

Jean-Daniel KAESTLI
Université de Lausanne

LE PROTÉVANGILE DE JACQUES LATIN DANS L'HOMÉLIE INQUIRENDUM EST POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DE MARIE

L'article est le fruit d'une recherche sur la survie du Protévangile de Jacques en latin. Il contient l'édition critique et la traduction d'une homélie pour la fête de la Nativité de Marie, désignée par son incipit, Inquirendum est, et conservant les ch. 1-8 du Protévangile de Jacques (PJ). Dans trois des six manuscrits utilisés pour l'édition, l'homélie fait partie d'un recueil de sermons de l'époque carolingienne, l'« Homélaire de Saint-Père de Chartres ». Elle a été composée en même temps que cet homélaire, entre 820 et 950, dans un milieu marqué par des échanges entre l'Angleterre et la France. L'auteur de l'homélie a inséré dans un cadre homilétique les ch. 1-8 du PJ. Il a utilisé une version latine amplifiée du Protévangile (traduction II), dont dépendent également plusieurs autres témoins : le manuscrit de Paris, Sainte-Geneviève 2787 (PJlat^G); les Latin Infancy Gospels édités par M. R. James (JAr et JHer, formes Arundel et Hereford de la « compilation J »); le récit irlandais de l'enfance du Liber Flavus Fergusiorum (InfLFF). Certaines amplifications du récit primitif sont présentes dans l'ensemble de ces témoins, comme l'épisode de la révélation céleste du nom de Marie (traduction IIa). D'autres sont communes à l'homélie, à JAr-JHer et/ou à InfLFF, comme l'ordre supplémentaire donné par Joachim à ses bergers (traduction IIb). A côté de ces éléments traditionnels, l'article met en évidence une série de particularités rédactionnelles (omissions, retouches, additions). L'auteur de l'homélie tient notamment à souligner le caractère naturel de la conception de Marie.

This article is part of a research on the Latin transmission of the Protevangelium Jacobi. It contains a critical edition and a French translation of the homily Inquirendum est, composed for the feast of the Nativity of Mary. The text transmits the first part of the Protevangelium Jacobi (ch. 1-8), within an homiletical framework. In three of the six manuscripts used for the edition, the homily belongs to a Carolingian sermonary, known as « homélaire de Saint-Père de Chartres ». It was originally composed as part of this sermonary, some time between 820 and 950, « in the British Isles or at some centre on the Continent where insular influence was apparent » (J. E. Cross). The author of the homily Inquirendum est used an expanded version of the Protevangelium Jacobi (translation II). This translation

is also represented by three other witnesses : the Paris manuscript, Sainte-Geneviève 2787 (PJlat^G); the Latin Infancy Gospels published by M. R. James (JAR et JHer, Arundel and Hereford forms of the « J compilation »); the Irish Infancy narrative of the Liber Flavus Fergusiorum (InfLFF). Some expansions of the original narrative are extant in all these texts (translation IIa), for example the story of the miraculous revelation of Mary's name (PJ 5,2). The homily shares some others peculiarities only with JAR-JHer and/or InfLFF (translation IIb), for example the amplification of Joachim's instruction to his shepherds (PJ 4,3). Apart from these « traditional » elements, the present study points out to the « redactional » features of the homily (omitted, rewritten and added passages). The author is particularly concerned with the fact that Mary's parents conceived her in a natural way.

INTRODUCTION

Le texte apocryphe communément appelé *Protévangile de Jacques* s'intitulait à l'origine *Nativité de Marie*. Ce titre convient tout particulièrement à la première partie du récit (ch. 1-8), qui rapporte les circonstances de la naissance et de l'enfance de Marie. On comprend dès lors aisément que les ch. 1-8 du *Protévangile* aient été repris dans l'homélie latine pour la fête de la Nativité de Marie, éditée et traduite dans la présente étude.

L'auteur de l'homélie *Inquirendum est* a eu accès à une version latine du *Protévangile de Jacques* (PJ). Il en a reproduit la première partie, depuis la description de la stérilité de Joachim et Anne (PJ 1 - 3) jusqu'à l'installation de Marie, âgée de trois ans, dans le Temple de Jérusalem (7,2 - 8,1). Il a opéré certaines coupures et modifications dans le récit¹. Il a donné au texte du *Protévangile* un cadre homilétique en le faisant précéder d'une phrase introductive (1.a) et en lui adjoignant un épilogue qui reproduit notamment des répons liturgiques pour la fête de la Nativité (8.b.c.d)².

I. Les manuscrits

L'*Homélie pour la Nativité de Marie* a vu le jour en même temps que le recueil de sermons auquel elle a appartenu dès l'origine. Le contenu de cet homélaire peut être reconstitué à partir de plusieurs manuscrits, dont les plus importants sont ceux de Cambrid-

1. Voir plus loin p. 117-121.

2. La division du texte en chapitres et paragraphes correspond à celle du *Protévangile de Jacques*; les éléments du cadre homilétique sont désignés par une lettre minuscule ajoutée au numéro du chapitre (1a; 8.b; 8c; 8d).

ge, Pembroke College, 25, du XI^e siècle, de Cambridge, St. John's College, 42, du XII^e siècle, et d'Oxford, Balliol College, 240, du XIV^e siècle (voir ci-après les témoins B, D et O)³. La collection figurait aussi dans un manuscrit plus ancien, aujourd'hui inutilisable.

1. Un manuscrit irrémédiablement endommagé

S'il n'avait pas été rendu illisible par l'incendie de la Bibliothèque de Chartres en 1944, ce manuscrit serait le plus ancien témoin de l'homélaire dont fait partie notre texte.

Chartres, Bibliothèque municipale, 25 (*olim* 44), parch., 317 x 285, 162 fol., longues lignes et 2 col., X^e-XI^e siècle : recueil d'homélie (fol. 119-162).

H. OMONT, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, XI, Paris 1890, p. 11-12; « Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae civitatis Carnotensis », *AnBoll* 8 (1889), p. 90.

Le manuscrit était originaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres – d'où l'appellation d'« Homélaire de Saint-Père de Chartres » donnée à notre recueil. Le Catalogue publié par les Bollandistes précise que le codex a été copié par plusieurs mains, et que les fol. 1-118 sont du X^e siècle alors que les fol. 119-162 sont du XI^e. Omont indique que le recueil de sermons est mutilé au début et à la fin (fol. 157-162); la première pièce complète est une homélie pour le Vendredi-Saint, portant le n^o 31 (« XXXI. Omelia in die sancto Pascels (sic). Spiritus Sanctus per prophetam populo Christi ... »).

3. La liste des 96 sermons conservés dans le ms. de Pembroke College, avec l'indication de leurs sources respectives, est donnée par J. E. CROSS, *Pembroke College Ms. 25: A Carolingian Sermonary Used by Anglo-Saxon Preachers*, Exeter 1987, p. 19-43 (notre *Omelia in natiuitate sanctae Mariae*, inc. *Inquirendum est*, porte le numéro 51). Voir aussi H. BARRÉ, *Les homéliers carolingiens de l'école d'Auxerre. Authenticité - Inventaire - Tableaux comparatifs - Initia* (Studi e Testi 225), Vatican 1962, p. 17-25 (Barré considère les sermons 78-96 comme un ajout secondaire et n'inventorie que les sermons 1-77).

2. Les six manuscrits utilisés pour l'édition

Notre édition de l'homélie *Inquirendum est* est fondée sur six manuscrits⁴. Quatre d'entre eux la conservent intégralement, soit dans son contexte d'origine, à l'intérieur d'un homélaire remontant à l'époque carolingienne (B, D et O), soit dans un contexte différent (R). Deux autres témoins (K et P) utilisent le texte du *Protévangile* de l'homélie *Inquirendum est* au début d'une copie de l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*, dont il remplace les premiers chapitres; cette utilisation a affecté le cadre homilétique : élimination de l'épilogue (dans K), du préambule et de l'épilogue (dans P).

Les six manuscrits sont présentés par ordre décroissant de proximité avec la forme première de l'homélie.

B Cambridge, Pembroke College, 25, parch., 312 x 203, 181 fol., XI^e s. : homélie *Inquirendum est* avec PJ 1,1-8,1 (fol. 119^v-122^r)

M. R. JAMES, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of Pembroke College, Cambridge*, Cambridge 1905, p. 25-29; H. BARRÉ, *Les homéliaires carolingiens de l'école d'Auxerre*, Vatican 1962, p. 17-25 (p. 22, n° 51); N. R. KER, *Medieval Libraries of Great Britain. A List of Surviving Books*, Londres 1964², p. 16-17; J. E. CROSS, *Pembroke College Ms. 25: A Carolingian Sermonary Used by Anglo-Saxon Preachers*, Exeter 1987, p. 19-43 (sigle P), spécialement p. 37, n° 51.

Ce manuscrit provient de l'abbaye bénédictine de St. Edmund de Bury (Suffolk). C'est le plus ancien témoin conservé de l'homélaire d'époque carolingienne en usage à Saint-Père de Chartres.

D Cambridge, St. John's College, 42 (B 20), parch., 324 x 203, 136 + 6 fol., 2 col., XII^e s. : homélie *Inquirendum est* avec PJ 1,1-8,1 (fol. 50^r-51^v)

M. R. JAMES, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of St. John's College, Cambridge*, Cambridge 1913, p. 57-64; H. BARRÉ, *op. cit.*, p. 18; J. E. CROSS, *op. cit.*, p. 19-43 (sigle J).

Ce manuscrit est peut-être originaire de Worcester.

4. Trois d'entre eux (R, K et P) ont été identifiés par J. Gijssels, dans le cadre de sa recherche sur la tradition manuscrite de l'*Évangile du Pseudo-Matthieu* (voir J. Gijssels, *AnBoll* 94 [1976], p. 293). Les trois manuscrits anglais (B, D et O) m'ont été aimablement signalés par Rita Beyers. Ces deux collègues de l'AELAC ont gracieusement mis à ma disposition photographies de manuscrits et informations diverses. Je leur exprime ici ma vive gratitude. Je remercie aussi Rémi Gounelle et Gérard Poupon pour la relecture attentive dont ils m'ont fait bénéficier.

O Oxford, Balliol College, 240, parch., 256 fol., 286 x 203, XII^e s. (fol. 56-136 : XIV^e s.) : homélie *Inquirendum est* avec PJ 1,1-8,1 (fol. 107^v-109^r).

R. A. B. MYNORS, *Catalogue of the Manuscripts of Balliol College Oxford*, Oxford 1963, p. 260-263 ; N. R. KER, *Medieval Libraries of Great Britain. A List of Surviving Books*, Londres 1964², p. 131 ; J. E. CROSS, *op. cit.*, p. 19-43 (sigle B).

Ce manuscrit a appartenu aux moines de Kirby (Warwickshire)⁵. Recueil composite, comprenant quatre parties. La deuxième partie (fol. 56-136^v, 2 col. de 39 lignes), qui contient le texte de l'homélie *Inquirendum est*, est d'une écriture anglaise du XIV^e siècle. Elle contient un ensemble de sermons pour toute l'année (94 titres énumérés au fol. 56).

R Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, *Regin. lat. 537*, parch., 440 x 313, 52 fol., 2 col., XII^e s. : homélie *Inquirendum est* avec PJ 1,1-8,1 (fol. 31^v-32^v).

F. VATTIONI, « Frammento latino del Vangelo di Giacomo », *Augustinianum* 17 (1977), p. 505-509 (édition : p. 507-508)⁶ ; H. EHRENSBERGER, *Libri liturgici Bibliothecae Apostolicae Vaticanae*, Freiburg i. B. 1897, p. 140-141 ; A. PONCELET, *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum Bibliothecae Vaticanae* (Subsidia hagiographica 11), Bruxelles 1910, p. 360-361 ; J. GIJSEL, « Het Protevangelium Iacobi in het Latijn », *Antiquité Classique* 50 (1981), p. 354 ; BHL^{ns}, p. 583, (A.1.) e ; R. BEYERS, *Libellus de Natiuitate sanctae Mariae* (CCSA 10), Turnhout 1997, p. 41-42 (sigle A1a7).

R. Beyers signale que la partie du manuscrit où figure l'homélie *Inquirendum est* ne comporte pas d'indication d'origine, mais

5. La provenance du ms. est établie sur la base du contenu ; cf. KER, p. 131 : « Monks Kirby, Warwickshire. *Ben. alien priory of St. Nicholas ; cell of St. Nicholas, Angers.* »

6. Comme l'a relevé J. GIJSEL (« Het Protevangelium Iacobi in het Latijn », *Antiquité Classique* 50 [1981], p. 351-366, voir p. 354), l'édition de Vattioni est déparée par des fautes. La plus dommageable est le saut du même au même, de *arbore* (2,4) à *arbore* (3,1), qui a conduit Vattioni à omettre la fin de PJ 2,4 (*laureo et orauit ibi dicens : Deus patrum meorum aufer opprobrium meum et exaudi precem meam sicut exaudisti Saram et dedisti ei filium*) et à transcrire une première fois la fin de 3,1 et 3,2 (de *et adiecit lamentacionem à bestiis terre quia generant*), avant de renouer avec le fil normal du texte (début de 3,1 : *Et dum hec precaretur* ..). Autres erreurs de transcription : *honorabili* pour *honorabilis* (1,1) ; *huc* pour *hinc* (1,4) ; ajout fautif de *deus* après *dominus* (2,1) ; *super* au lieu de *supra* (3,2) ; *de donis eius* au lieu de *de donis tuis* (3,3) ; *christe* au lieu de *Christus* (8.c) ; *Et* au lieu de *Qui* (8.c).

que les fol. 48-52, du XIV^e siècle, contiennent un texte de provenance liégeoise.

La pièce qui nous intéresse est intitulée *Sermo in natiuitate sancte Marie*. Elle figure en cinquième position dans un groupe de six sermons pour des fêtes mariales (fol. 26-34) : un plaidoyer pour le samedi marial ; deux sermons pour l'Annonciation et trois sermons pour la Nativité (dont le nôtre). Le texte de PJ 1,1-8,1 est réparti en huit leçons (signalées en marge dans l'édition de Vattioni).

K Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, K 506, parch., 195 x 119 (fol. 1-11) et 244 x 138 (fol. 12-20), 20 fol., XII^e-XIII^e s. : PJ 1,1-8,1, précédé du préambule de l'homélie *Inquirendum est* (fol. 3^r-5^r)

W. BRAMBACH, *Die Handschriften der Landesbibliothek Karlsruhe. Die Karlsruher Handschriften*. 1. Band. Nachdruck mit bibliographischen Beilagen, Wiesbaden 1970, p. 94 ; J. GIJSEL, « Het Protevangelium Iacobi in het Latijn », *Antiquité Classique* 50 (1981), p. 354 et 364 ; J. GIJSEL, *Pseudo-Matthaei Evangelium* (CCSA 9), Turnhout 1997, p. 139-140 et 196 (sigles P¹c2 et A⁵a4).

Ce manuscrit composite est originaire du couvent des Prémontrés de Dorlar. Il réunit deux cahiers de même provenance, caractérisés par une même écriture prégothique aux formes soignées.

Le premier cahier (fol. 1-11) est consacré à la naissance de Marie et à l'enfance du Christ. Les copistes qui l'ont composé ont puisé à plusieurs sources : l'homélie *Inquirendum est*, qui a été utilisée au début d'une copie de l'*Évangile du Pseudo-Matthieu* ; deux exemplaires de l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*, l'un appartenant à la famille P et l'autre à la famille A. Au commencement du cahier, on trouve d'abord le prologue *Ego Iacobus* dans la forme typique de la famille P du *Pseudo-Matthieu*, puis la correspondance apocryphe entre les évêques Chromace et Héliodore et Jérôme, qui caractérise la famille A, et enfin une seconde fois le prologue *Ego Iacobus*, mais avec une orthographe différente de la première copie (fol. 1^v-2^v). Après ce triple prologue, on lit la forme latine de PJ 1,1-8,1 introduite par le court exorde *Inquirendum est* (notre homélie : fol. 3^r-5^r). Le récit du *Protévangile*, jusqu'à 8,1, prend la place des ch. 1-3 du *Pseudo-Matthieu* ; il est ensuite relayé, sans aucune transition, par ce dernier texte selon la famille P, de 4,1 à 13,5 (fol. 5^r-9^v). Sur le feuillet qui suit PsM 13,5 (fol. 10^r), un autre copiste a continué le récit à partir de 14,1 (*Tertia autem die*), omettant ainsi PsM 13,6-7. La forme textuelle de cette seconde partie du *Pseudo-Matthieu* est apparentée au groupe marginal A⁵. Le récit se termine brusquement au fol. 11^v, en PsM 22,2 (*in unam de ciull*), à cause de la perte de la dernière feuille du cahier (correspondant à 1^{r-v}).

Pour harmoniser le récit du *Protévangile* avec celui du *Pseudo-Matthieu*, le copiste de K a apporté des changements dans la par-

tie finale de l'homélie *Inquirendum est*. Il a remplacé le début de 8,1 (« Et aussitôt ses parents la quittèrent, s'étonnant et rendant grâces et bénissant le Seigneur parce qu'elle n'avait pas voulu s'en retourner à leur suite ») par les deux phrases suivantes, empruntées à PsM 4,1, mais sous une forme remaniée : « Et ils confièrent la fillette Marie à la communauté des vierges, qui jour et nuit persévéraient dans les louanges de Dieu. Lorsque la bienheureuse Marie fut placée devant le Temple du Seigneur, élevant son visage vers le Temple, de tout son corps elle monta les marches, et elle ne regarda pas même en arrière, ni ne chercha le visage de ses parents » (voir apparat à 8,1). Après ce passage du *Pseudo-Matthieu*, le copiste a reproduit la fin de PJ 8,1 telle qu'elle figure dans notre homélie : « Mais, pleine de douceur, elle demeurait dans le Temple du Seigneur comme une colombe, recevant souvent de la nourriture de la main d'un ange, ainsi qu'il est écrit : "L'homme a mangé le pain des anges". » Après quoi, il a suivi le récit du *Pseudo-Matthieu*, à partir de la dernière phrase de PsM 4,1 (*In quo facto omnes stupor tenebat*). Ce faisant, il a logiquement éliminé l'épilogue de l'homélie, à partir de *Et diligebant eam omnes filii Israel* (8.b–8.d).

P Francfort, Stadt- und Universitätsbibliothek, *Praed.* 43, papier, 290 x 213, 231 fol., 2 col., XV^e s. : PJ 1,1-6,2 provenant de l'homélie *Inquirendum est* (fol. 121^{ra}-121^{vb})

Gerhardt POWITZ, *Die Handschriften des Dominikanerklosters und des Leonhardstiftes in Frankfurt am Main*, Francfort 1968, p. 97-104 ; H. FROS, « Inédits non recensés dans la BHL », *AnBoll* 102 (1984), p. 167 ; J. GIJSEL, *Pseudo-Matthaei Evangelium* (CCSA 9), Turnhout 1997, p. 172-173 (sigle Q^{4b6}).

Ce manuscrit est un légendier, dont la plus grande partie a été copiée au milieu du XV^e siècle (entre 1450 et 1486 d'après les filigranes du papier), à Francfort. Il provient du couvent des Dominicains de cette ville.

Il fait partie des témoins de la famille Q du *Pseudo-Matthieu*. Sous le titre *Legenda de sancta Anna*, les fol. 121^r-123^r contiennent deux textes mis bout à bout, sans solution de continuité : les premiers chapitres du *Protévangile de Jacques* sous la forme typique de l'homélie *Inquirendum est* ; le texte du *Pseudo-Matthieu* (3,1 à 6,1). La pièce qui nous intéresse a été amputée de son cadre homilétique, exorde et épilogue. Elle commence par *Fuit quidam uir nobilis in tribu Iuda* (PJ 1,1) et se poursuit jusqu'à la fin de PJ 6,2 (bénédition des grands prêtres) : *ut sit sancta et immaculata in conspectu tuo hic et in futuro seculo. Et responderunt dicentes*. Le contenu de la réponse (*amen amen*) n'est pas donné, mais le *dicentes* est immédiatement suivi par les mots *Eodem uero tempore apparuit quidam iuuenis* (début de PsM 3,1). De manière plu-

tôt maladroite, le copiste a reproduit le texte du *Pseudo-Matthieu* à partir de l'apparition angélique à Joachim ; il est donc revenu en arrière dans la chronologie du récit. Il suit son deuxième modèle de 3,1,1 à 6,1,6 et s'arrête brusquement au fol. 123^{ra} (milieu de la colonne), avec la description du visage resplendissant de Marie : *ut uix aliquis in eius uultum cernere posset et cetera*.

II. Classement des manuscrits et règles suivies pour l'édition

Plusieurs critères sont à prendre en compte pour déterminer les relations entre les six témoins et apprécier leur valeur respective : le type de recueil dans lequel le texte de l'homélie est transmis ; l'âge et l'origine géographique des manuscrits ; la proximité plus ou moins grande de chaque témoin par rapport au texte sous sa forme la plus ancienne (c'est-à-dire par rapport au texte édité).

Une distinction s'impose d'emblée entre deux groupes de témoins. D'un côté, on peut ranger les manuscrits B, D, O et R, qui conservent le texte de l'homélie dans son intégralité, soit parce que ce sont des sermonnaires (BDO), soit parce que notre texte prend place dans un groupe d'homélie (R). De l'autre côté, on peut isoler les manuscrits K et P, où le cadre homilétique est largement ou complètement éliminé, et où le récit du *Protévangile de Jacques* est associé à celui de l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*, dont il remplace le début.

L'examen de l'apparat critique ne laisse aucun doute sur la *parenté entre les manuscrits de Karlsruhe et de Francfort (K et P)*. Dans 30 lieux variants, K et P conservent une leçon identique, qui s'écarte du texte édité sur la base des autres témoins et est clairement secondaire. De ces 30 particularités de KP, 16 concernent l'omission d'un ou plusieurs mots ; seules quelques omissions affectent vraiment le sens (voir 2,4 ; 4,1 ; 6,1). P (XV^e s.) ne dépend pas de K (XII^e-XIII^e s.), comme le montrent plusieurs variantes propres à ce dernier (2,3 ; 4,2 ; 4,3 ; 5,2 ; 6,2) ; les deux manuscrits se rattachent à un modèle commun.

La diffusion géographique des manuscrits suggère un autre type de regroupement. Les témoins d'origine anglaise et/ou conservés en Angleterre (B, D et O) sont à distinguer des témoins provenant de l'aire rhénane : K (Dorlar, en Hesse), P (Francfort) et R (peut-être originaire de la région de Liège). Il semble bien qu'une *parenté entre le Reginensis lat. 537 (R) et les deux manuscrits allemands (KP)* puisse être établie sur la base des quelques leçons communes qui les opposent aux trois autres témoins (voir apparat en 1,4 ; 2,4 ; 4,1 ; 4,3 ; 5,2 ; 7,2).

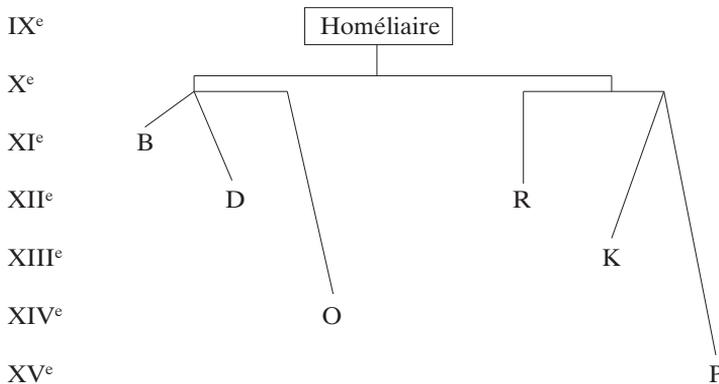
Par ailleurs, R fait cavalier seul et s'oppose aux autres témoins – notamment à BDO – dans 28 lieux variants où il doit être considéré comme secondaire (voir par ex. 2,3; 4,1; 5,1; 5,2).

Comparés à KP et à R, *les trois manuscrits anglais (BDO)* sont restés plus proches du texte premier de l'homélie, qu'ils transmettent à l'intérieur de l'homélaire qui constitue son contexte originel. Chacun d'eux comporte des leçons propres qui l'opposent au reste des témoins et qui résultent certainement d'une altération secondaire.

Mais la fréquence et l'importance de ces écarts par rapport au texte premier varient de l'un à l'autre. Le meilleur témoin, qui est aussi le plus ancien, est le manuscrit de *Cambridge, Pembroke College, 25 (B)*. Par rapport au texte établi, il n'a que 14 variantes propres secondaires. Vient ensuite le second manuscrit de *Cambridge, St. John's College, 42 (D)*, avec 20 variantes propres secondaires, suivi du manuscrit d'*Oxford, Balliol College, 240 (O)*, avec 25 variantes propres secondaires.

Y a-t-il une affinité entre deux de ces trois témoins ? Il est difficile de l'établir avec certitude. Mais quelques indices suggèrent une *filiation particulière entre B et D*. En 5,1, à la place de la proposition infinitive *et non inuenisse in eum delictum nuntiauit ei*, B et D ont une phrase circonstancielle (*cum* + subj. plus-que-parfait), mais le contenu en est différent. B lit *et cum non inuenisset in eum delictum nuntiauit ei*, ce qui a sens, alors que D donne un texte corrompu (*et cum inuenisset illum delictum nuntiauit ei*). Autres indices de la proximité entre B et D : la formulation du titre (*Omelia*), la leçon *in XII tribus* de 1,1 et la graphie *Isaac* (au lieu de *Ysaac*) en 1,3 et 5,2.

Les observations précédentes sur les relations entre les manuscrits peuvent être résumées dans le stemma ci-dessous. Elles déterminent aussi les règles adoptées pour l'établissement du texte.



Règles suivies pour l'édition

1. J'ai donné la préférence aux témoins qui transmettent l'homélie *Inquirendum est* de manière indépendante et dans son intégralité (BDOR). Leur texte est généralement moins altéré que celui des deux manuscrits qui conservent l'homélie en tête d'une copie du *Pseudo-Matthieu* (K et P). Toutes les variantes communes à K et P qui s'opposent à BDOR sont rejetées dans l'apparat (exemple : les cinq variantes de KP en 1,4).

2. Lorsqu'il y a divergence à l'intérieur du groupe BDOR, j'adopte la leçon attestée conjointement par les témoins anglais (BDO). Cette règle vaut en particulier dans les cas où la leçon de BDO s'oppose à une leçon commune à KP et à R (ex. 1,4 : *intrauit*; 4,1 : *et seruiet*; 4,3 : *Et ecce*; 5,2 : *in isto die*).

3. Lorsqu'il y a divergence à l'intérieur du groupe formé par B, D et O, je retiens les leçons transmises par deux des trois témoins; en cas de désaccord des trois témoins, j'adopte les leçons appuyées par R et/ou KP. Le texte édité correspond donc toujours à une leçon attestée par l'un au moins des trois manuscrits anglais (ex. 1,1 : *tribubus*; 5,1 : *non inuenisse*).

4. Pour l'orthographe, je suis presque toujours la graphie de B, qui se caractérise généralement par son respect des conventions orthographiques « standardisées ». C'est notamment le cas pour la graphie *-ae*, que B écrit de façon pleine ou à l'aide du e cédillé.

III. Date et lieu d'origine de l'homélie *Inquirendum est*

L'utilisation de la première partie du *Protévangile de Jacques* comme homélie pour la fête de la Nativité de la Vierge est ancienne. Elle coïncide avec la composition d'une collection de sermons dont le plus ancien témoin était l'homélaire de Saint-Père de Chartres, conservé dans un manuscrit du X^e-XI^e siècle aujourd'hui illisible (Chartres, Bibliothèque municipale, 25).

Deux observations montrent que cette collection de sermons forme un ensemble homogène et que l'homélie *in natiuitate sanctae Mariae* a été composée pour y être intégrée. (1) L'incipit de notre homélie se retrouve presque littéralement dans deux autres pièces de la collection et sous des formes voisines dans plusieurs autres⁷. (2) L'utilisation de répons liturgiques est commune à l'ho-

⁷ Voir J. E. CROSS, *op. cit.* (n. 3). Débuts presque identiques dans les sermons n° 16 : *Inquirendum est, fr. k., et subtiliter discutiendo inuestigandum*; n° 30 : *Hoc primum omnium inquirendum est humano generi*. Débuts

mélie *Inquirendum est* et à une dizaine d'autres pièces de la collection⁸.

La datation de l'homélaire – et de la pièce qui nous intéresse – doit se fonder sur l'âge des témoins conservés et sur l'identification des sources utilisées dans les divers sermons. L'étude la plus poussée a été faite par J. E. Cross. Il conclut que le *terminus ad quem* doit être situé dans la seconde moitié du X^e siècle, et le *terminus a quo* après 822, date à laquelle Raban Maur avait certainement achevé son *De clericorum institutione*, utilisé dans plusieurs sermons de la collection⁹. Avant lui, H. Barré avait déjà proposé une datation semblable : l'homélaire de Saint-Père de Chartres « ne saurait être très antérieur au milieu du IX^e siècle, puisqu'il utilise le *De ecclesiasticis officiis* d'Amalraic, composé vers 820. (...) Tant par sa structure liturgique que par ses procédés de rédaction, la collection se rattache bien à l'époque carolingienne¹⁰. »

En ce qui concerne le lieu de composition, H. Barré ne se prononce pas. Il semble cependant suggérer une origine française lorsqu'il écrit à propos de la collection : « Faute de mieux, elle peut être désignée par son plus ancien témoin connu, Chartres, *Bibl. mun.* 25 (olim 44), ff. 119-162, qui provient de Saint-Père de Chartres et date du X^e-XI^e siècle¹¹. » J. E. Cross, après avoir mis en évidence les points de contact de la collection avec certains textes, thèmes et idées typiquement « insulaires » (originaires des îles britanniques) note qu'elle a dû être composée en un lieu où l'on avait accès à des livres insulaires. Mais il estime que la question du lieu d'origine ne peut pas être tranchée : « In view of the traffic of people and books between the British Isles and the Continent in the eight and ninth centuries, also that none of our extant manuscripts is the archetype, and that these manuscripts are both English and Continental, it is impossible to say, however, whether our collection was composed in the British Isles or at some centre on the Continent where insular influence was apparent¹². »

apparentés dans les sermons n° 29 : *Oportet hoc scire et intelligere, fr. k.* ; n° 39 : *Scire et intelligere debemus, fr. k.* ; n° 49 : *Sciendum est, fr. k., et omnibus exponendum fidelibus* ; n° 92 : *Oportet nos, fr. k., ut tota mentis intentione inquirere et intelligere studeamus* ; n° 94 : *Sciendum est, fr. k.*

8. D'après l'analyse de J. E. CROSS, *op. cit.* (n. 3), les répons liturgiques sont utilisés comme source dans dix pièces, soit cinq sermons pour les fêtes du Christ (n° 5, 7, 13, 14 et 41), trois pour les fêtes de la Vierge (n° 15, 49 et 51), un pour s. Jean l'évangéliste (n° 9) et un pour s. Michel l'archange (n° 55).

9. Voir J. E. CROSS, *op. cit.* (n. 3), p. 88-90.

10. H. BARRÉ, *op. cit.* (n. 3), p. 17-18.

11. H. BARRÉ, *op. cit.*, p. 18.

12. J. E. CROSS, *op. cit.*, p. 88.

IV. La place de l'homélie dans l'histoire textuelle du *Protévangile de Jacques*

La forme textuelle du *Protévangile de Jacques* (PJ) transmise par l'homélie *Inquirendum est* présente diverses particularités. Une partie d'entre elles doivent être attribuées à l'auteur de l'homélie carolingien : guidé par une visée homilétique, il a abrégé et remanié la traduction latine du *Protévangile* dont il disposait. D'autres caractéristiques sont antérieures à l'activité du compilateur de l'homélie et figuraient déjà dans la traduction latine qui lui a servi de source. Nous commencerons par repérer ces particularités « traditionnelles ». Dans un second temps, nous nous intéresserons à celles qui doivent être attribuées au travail « rédactionnel » du compilateur de l'homélie.

1. L'homélie comme témoin d'une version latine amplifiée du PJ

L'homélie *Inquirendum est* se caractérise par des traits qui se retrouvent dans d'autres témoins occidentaux du PJ. J'ai montré ailleurs que ces caractéristiques remontaient à une même traduction latine, caractérisée par diverses amplifications (« traduction II »)¹³.

Présentons brièvement les témoins du PJ latin dont le texte est apparenté à celui de notre homélie. (1) Le manuscrit de Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 2787 (sigle PJlat^G), du XIII^e siècle, conserve le texte presque complet de l'apocryphe (PJ 1,3-24,2)¹⁴. (2) Les deux formes de la « compilation J », c'est-à-dire la compilation éditée par M. R. James sous le titre de *Latin Infancy Gospels* (Cambridge 1927) d'après un manuscrit de la collection Arundel à Londres et un autre de Hereford – formes que nous désignons par les sigles JAr et JHer. La compilation J entremêle de larges extraits du PJ latin avec l'*Évangile du Pseudo-Matthieu* (PsM) et avec une troisième source centrée sur la naissance de Jésus¹⁵.

13. Voir J.-D. KAESTLI, « Le *Protévangile de Jacques* en latin. État de la question et perspectives nouvelles », *Revue d'histoire des textes* 26 (1996), p. 41-102, spéc. p. 82-94.

14. Le texte de PJlat^G est présenté et édité par Rita BEYERS en appendice aux *Apocrypha Hiberniae. I. Evangelia Infantiae* (CCSA 14), Turnhout, Brepols, 2001.

15. Une nouvelle édition critique de la compilation J sous ses deux formes (JAr et JHer) est publiée par J.-D. KAESTLI et M. MCNAMARA en appendice aux *Apocrypha Hiberniae. I. Evangelia Infantiae* (CCSA 14), Turn-

(3) Le récit de l'enfance conservé en irlandais dans le *Liber Flavius Fergusiorum* recouvre dans sa première partie (§ 1-58) les ch. 1-16 du *Protévangile* et doit être la traduction d'un modèle latin (sigle InfLFF)¹⁶.

La comparaison des témoins précités avec le texte du *Protévangile* de l'homélie *Inquirendum est* (PJlat^{Inq}) montre que la traduction latine amplifiée du PJ (traduction II) existe sous deux formes différentes, ce qui indique probablement qu'elle s'est développée en deux étapes. Certaines additions et retouches par rapport au texte premier du *Protévangile* grec (PJ)¹⁷ sont communes à PJlat^G et à tout ou partie des trois autres témoins (PJlat^{Inq}, JAr-JHer, InfLFF). J'appelle ce premier état « traduction IIa ». D'autres modifications du texte originel, absentes dans PJlat^G, sont présentes dans les trois témoins (PJlat^{Inq}, JAr-JHer, InfLFF), ou dans deux d'entre eux au moins. Je parle alors de « traduction IIb »¹⁸. Le but des lignes qui suivent est de relever les attaches de l'homélie *Inquirendum est* avec l'un et l'autre de ces états textuels de la traduction II.

*Les amplifications caractéristiques de la traduction IIa –
La scène de la révélation du nom de Marie par une voix céleste*

On trouve une première amplification remontant à la traduction IIa en 4,4. Le « Maintenant je sais que le Seigneur m'a grandement bénie » du texte primitif est complété par « et il a écarté

hout, Brepols, 2001. Cette édition reprend exactement la division en chapitres de l'édition de M. R. JAMES (*Latin Infancy Gospels*, Cambridge 1927), à laquelle on pourra aussi se référer. Sur le développement de la compilation J et les caractéristiques de la troisième source, voir J.-D. KAESTLI, « Recherches nouvelles sur les “Évangiles latins de l'enfance” de M. R. James et sur un récit apocryphe mal connu de la naissance de Jésus », *Études théologiques et religieuses* 72 (1997), p. 219-233.

16. L'appellation *Liber Flavius Fergusiorum* désigne le manuscrit de Dublin, Royal Irish Academy, 23 O 40, du XV^e siècle. Le texte irlandais du récit de l'enfance (InfLFF) est édité et traduit en anglais dans *Apocrypha Hiberniae. I. Evangelia Infantiae* (CCSA 13), Turnhout, Brepols, 2001.

17. Pour la comparaison avec le PJ grec, j'utilise l'édition et la traduction de É. DE STRYCKER, *La forme la plus ancienne du Protévangile de Jacques. Recherches sur le Papyrus Bodmer 5 avec une édition critique et une traduction annotée* (Subsidia Hagiographica, 33), Bruxelles 1961.

18. Le critère utilisé pour reconstituer la traduction IIb n'est pas absolu ; en effet, il est toujours possible qu'une particularité par rapport au PJ grec, attestée par un seul témoin, ait disparu dans les deux autres et provienne donc aussi de la traduction IIb.

de moi l'insulte des hommes » (PJlat^G 4,4; PJlat^{Inq} 4,4; JAr 14; InfLFF 17).

Une autre amplification caractéristique de la traduction IIa se rencontre dans la scène de la naissance de Marie. Dans le texte grec de PJ 5,2, la réaction d'Anne, à qui la sage-femme vient d'apprendre qu'elle a accouché d'une fille, est très brève : « Mon âme a été exaltée en ce jour ». Dans la traduction latine IIa, cette phrase est précédée d'une formule d'action de grâce où Anne rend grâce à Dieu qui a écarté d'elle « la honte et l'opprobre des hommes » (PJlat^{Inq} 5,2; JHer 16,4-5; cf. PJlat^G 5,2; InfLFF 19)¹⁹.

La scène de la révélation du nom de Marie par une voix céleste, une semaine après sa naissance, lors d'un festin dans la maison de Joachim, est une amplification qui se greffe sur le texte primitif de PJ 5,2 : « et [Anne] lui donna le nom de Marie » (καὶ ὠνόμασεν τὸ ὄνομα αὐτῆς Μαρία). La présence conjointe de cette scène dans PJlat^G 5,2 et dans nos autres témoins (PJlat^{Inq} 5,2, JAr-JHer 16, InfLFF 20-21) montre qu'elle remonte à une même forme amplifiée du PJ latin (IIa). La synopse des différentes versions de l'épisode permet d'en dégager la structure première et d'identifier les modifications secondaires qu'il a subies dans chacun des témoins (voir plus loin p. 146-153).

L'épisode de la révélation du nom de Marie prend place sept jours après sa naissance. Par cette indication chronologique, la traduction latine précise un élément du texte primitif : « Et quand les jours furent accomplis, Anne se lava de son impureté et donna le sein à l'enfant » (PJ grec 5,2)²⁰. Elle situe ainsi dans le temps la scène nouvelle de la révélation du nom de Marie, où l'on peut distinguer les tableaux suivants.

(a) Joachim adresse une invitation à tous les prêtres et au peuple ; ils doivent se rendre dans sa maison pour un festin²¹, qui sera l'oc-

19. Voir la synopse de PJ 5,2, plus bas p. 146-149. Seuls PJlat^G et InfLFF ont aussi conservé la phrase primitive, sous une forme amplifiée ; elle a disparu dans PJlat^{Inq} et JHer (JAr omet toute la scène qui suit la mention de la naissance). De même, PJlat^G et InfLFF sont les seuls à mentionner le fait qu'Anne remonte dans son lit et se repose (transformation du καὶ ἀνέκλινεν αὐτήν), et qu'elle allaite l'enfant que lui remet la sage-femme (καὶ ἔδωκε μασθὸν τῇ παιδί).

20. Seuls PJlat^G et JAr ont conservé la mention de la purification et de l'allaitement. Faute de les comprendre ou de les juger convenables, PJlat^{Inq}, InfLFF et JHer passent sous silence ces deux actions, qui vont de pair (Anne doit se purifier avant de pouvoir allaiter).

21. L'auteur de l'épisode supplémentaire s'inspire ici de PJ 6,2 : Joachim convie les prêtres et le peuple à un festin pour le premier anniversaire de Marie.

casation de donner un nom à l'enfant²². Dans notre homélie, la limitation de l'invitation aux prêtres et à « une foule de jeunes filles » est un trait secondaire.

(b) Joachim adresse une prière à Dieu pour qu'il confère lui-même un nom à la petite fille. Cette prière a lieu dans le Temple²³, en présence des futurs convives. Le contenu premier de l'invocation à Dieu est conservé dans PJlat^G et JAr, sous une forme quasi identique : « toi qui as écarté de moi l'opprobre des hommes, qui assistes les faibles et prêtes l'oreille au gémissement des pécheurs » (PJlat^{Inq} a remanié l'invocation). La formulation de la demande coïncide mot pour mot dans PJlat^G et PJlat^{Inq} : *da huic puelle nomen in isto die*.

(c) La prière terminée, les invités se rendent à la maison de Joachim pour le banquet.

(d) Pendant le repas²⁴, une voix d'en-haut révèle que l'enfant s'appellera Marie et que le Dieu Très-Haut rendra son nom glorieux.

(e) Tous sont remplis d'étonnement et ratifient la révélation divine du nom par un « Ainsi soit-il » (ou un « Amen »).

Dans l'homélie *Inquirendum est*, la scène est enrichie d'un élément emprunté à la suite du récit primitif : lors du festin donné par Joachim pour son premier anniversaire, Marie est présentée successivement aux prêtres et aux grands prêtres ; chacun des deux groupes adresse une prière à Dieu pour qu'il bénisse l'enfant ; les prêtres invoquent le « Dieu de nos pères » et les grands prêtres le « Dieu des hauteurs » (PJ grec 6,2). L'auteur de notre homélie a séparé les deux bénédictions. Il a rattaché à la scène de la révélation du nom la bénédiction des prêtres – non sans à propos puisque cette dernière contenait la demande d'un « nom éternel, dans toutes les générations »²⁵. Dans la scène du premier anniversaire, il n'a logiquement conservé du texte primitif que la bénédiction des grands prêtres (PJ 6,2).

Les expansions du texte de PJ 4,4 et 5,2 que nous venons d'examiner sont les seules caractéristiques de la traduction latine IIa qui soient repérables dans la partie du *Protévangile* transmise par l'homélie *Inquirendum est*. Mais de nombreuses autres traces de cette version révisée et amplifiée sont perceptibles dans le récit de la

22. Cette précision ne se trouve que dans PJlat^G (*ad nomina puelle*) et dans JAr (*ad nominalia puelle in domo sua*).

23. Indication conservée dans PJlat^G (*in domum Domini*) et InfLFF (« in the middle of the Temple »).

24. Situation originelle, attestée par PJlat^{Inq}, InfLFF et JAr.

25. On notera que JHer a opéré le même déplacement de la bénédiction des prêtres, mais de manière certainement indépendante.

découverte de la grossesse de Marie et de l'épreuve des eaux amères (PJ 13-16), où PJlat^G s'accorde souvent avec JAr-JHer et/ou InfLFF sur des leçons longues²⁶.

Les accords de l'homélie avec JAr-JHer et/ou InfLFF, reflet d'un second état de la traduction latine amplifiée (Iib)

Certains écarts de l'homélie *Inquirendum est* par rapport au texte primitif du *Protévangile* se retrouvent dans la compilation J (JAr-JHer) et/ou dans le récit irlandais de l'enfance (InfLFF), mais pas dans la version latine du *Protévangile* du manuscrit de Sainte-Geneviève (PJlat^G). Ces écarts remontent à un stade plus développé de la traduction latine II, que j'ai appelé Iib. Voici le relevé des particularités que notre homélie a en commun avec InfLFF et JAr (et/ou JHer), ou avec un seul de ces deux témoins (l'absence du second témoin s'explique soit par le fait qu'il remanie le récit soit, dans le cas de JAr-JHer, parce qu'il suit le *Pseudo-Matthieu* et non le *Protévangile*).

1,1 Joachim est caractérisé par deux traits nouveaux : il est « un homme bien né », « issu de la famille de David », comme dans InfLFF 2 (« There was a rich, prosperous, well-born nobleman of the people of Israel and of the race of David »); voir aussi JAr 1 (*de tribu Iuda de genere David*).

1,4 Joachim plante sa tente « dans la montagne », comme en InfLFF 5 (« on the mountain »). Cf. JAr 4 (*inter montes*), selon PsM 2,1,8.

2,2 Le « grand jour du Seigneur » (PJ grec 1,2; 2,2) est identifié avec la Pâque, comme en JAr 3.

2,2 La question de la servante est introduite par « pourquoi » comme en InfLFF 7, à la place de « jusqu'à quand ».

3,1 Une phrase circonstancielle est ajoutée pour marquer la transition entre la prière d'Anne et la découverte du nid de moineaux (*Et dum haec precaretur*), comme en JAr 6 (*Et cum hec diceret*; cf. JHer).

4,1 Même type d'ajout pour marquer la transition entre la lamentation d'Anne et l'apparition de l'ange (*Et cum haec miserabiliter dixisset*), comme en InfLFF 13 (« And when Anna had made that prayer »). Voir JAr 8 (*Et dum hec diceret*), qui dépend de PsM 2,3,1.

4,3 Joachim redescend « plein de joie », comme en InfLFF 16 (« Then Joachim came joyfully and happily out of the mountain »).

4,3 Le dialogue de Joachim avec ses bergers est enrichi d'un épi-

26. Voir J.-D. KAESTLI, *art. cit.* (n. 13), p. 87-89.

sode supplémentaire²⁷. Joachim ordonne aussi aux chefs des bergers de lui amener « un veau premier-né, sans tache », qui sera offert « en oblation au Dieu Très-Haut ». Autre élément nouveau : le texte précise que les bergers amènent à leur maître des « troupeaux mélangés ». Cette amplification se trouve aussi sous une forme beaucoup plus développée – mais difficile à interpréter – dans JAr 13a : « Appelant à lui le premier de ses bergers, il [Joachim] lui dit : “Amène-moi aussi le chef de toutes mes brebis, qui est sans tache, sur lequel est mise une marque, c’est-à-dire un signe. Celui-ci sera le préposé de mes troupeaux et le chef qui marche devant²⁸ les brebis sur le chemin. Et (amène-moi) un veau premier-né, unique, sans tache ; celui-ci sera (offert) en oblation au Dieu Très-Haut.” Les bergers amenèrent les troupeaux mélangés. Et voici, le bélier parmi les troupeaux mélangés, comme chef de tous les troupeaux ; et en même temps, les bergers aussi suivaient²⁹. » Dans le ms. M (Montpellier 55) de JAr 13a, le texte de ce passage est assez différent : « Alors Joachim appela à lui le premier de ses bergers et il lui dit : « Amène-moi douze béliers d’entre mes brebis, sans tache, qui marchent devant mes troupeaux sur le chemin, ainsi que des veaux premiers-nés, uniques, sans tache, et ils seront (offerts) en oblation au Dieu Très-Haut.” Les bergers amenèrent donc les troupeaux mélangés. Et voici, les béliers sur lesquels était frappé le signe *gerith* conduisirent les brebis de tous les troupeaux qui marchaient devant eux (?) ; en même temps, les bergers aussi suivaient³⁰. » Il reste probablement une trace de cet élément supplémentaire en InfLFF 16 (fin) : « he ordered the best of his boars and of his herds to be brought to him. »

27. Voir la synopse de PJ 4,3, plus bas p. 136-139.

28. Je corrige *precedentium* en *precedens*.

29. Texte de JAr, établi sur la base des mss. AV (Arundel 404 et Trèves 550) : *Vocans autem ad se principem pastorum dicit ei : « Adduc mihi etiam ducem ouium mearum immaculatum in quo positus est character, id est signum. Hic erit antistes gregum meorum et dux precedentium ouium in itinere. Et uitulum primitiuum singularem immaculatum. Hic erit in oblationem Deo altissimo. » Adduxeruntque pastores premixtos greges. Et ecce aries inter premixtos erat greges dux omnium gregum, simulque et pastores sequentes eos.*

30. *Tunc Ioachim uocauit ad se principem pastorum suorum et dixit ei : « Adduc mihi arietes duodecim ouium mearum immaculatos ante greges meas precedentes in itinere, et primitiuos uitulos singulares immaculatos, et erunt in oblatione altissimo Deo. » Adduxerunt itaque pastores premixtos greges. Et ecce arietes in quibus pisitum erat signum gerith duxerunt oues [oues om. M^{p.c.}] omnium gregum qui precedebant eos; simul et pastores sequebantur.*

4,4 L'amplification du récit par rapport au texte primitif du *Prot-évangile* est également évidente dans la scène des retrouvailles³¹. (a) La traduction latine précise que le retour de Joachim est annoncé à Anne (voir InfLFF 17 : « There came then a messenger to tell Anna that Joachim was coming out of the mountain »). (b) Cet avertissement l'amène à sortir de sa maison (voir JAr 14, ms. M : *et statim processit de domu sua*) pour aller à la rencontre de son mari « pleine de joie » (voir JAr, ms. M : *repleta est gaudio magno ualde*). (c) Elle l'embrasse, comme en JAr 14 (*osculata est eum cum lacrimis*) et en InfLFF 17 (« and kissed him ... and she alternated between joy and continual rejoicing and weeping and lamenting »). (d) Enfin, une action de grâces de Joachim au « Très-Haut » fait suite à la déclaration d'Anne, comme en JAr (*Et Ioachim dicit : "Altissimo gratias"*) ; voir aussi InfLFF (« And Joachim thanked God for that... »).

5,2 Anne « interroge » la sage-femme, comme en InfLFF 19 (« And Anna asked the midwife »).

6,2 L'homélie *Inquirendum est* précise que l'invitation de Joachim est faite en vue de célébrer l'anniversaire de Marie (voir JAr 16b : *Et fecerunt natalem eius Ioachim et mater eius magnifice* ; InfLFF 24 : « And a great feast was prepared by Joachim in honour of the day corresponding to that of her birth »). Elle fait suivre la demande d'une bénédiction perpétuelle d'un « Amen » de l'assistance (voir InfLFF 24 : « All answered : "So be it, so be it", they said »).

6,3 Le simple « elle les servait » du texte primitif est explicité : « elle servait avec splendeur les prêtres et tout le peuple d'Israël », comme en JAr 16b (*et gloriosa ministrabat sacerdotibus et omni plebi*).

7,1 Anne demande d'attendre « encore une année, qu'elle ait trois ans », comme en JAr 18 (*Sustineamus adhuc unum annum ut sit trima*) et en InfLFF 26 (« Let us wait a while till she is three years old »), et non d'attendre « la troisième année », comme dans le texte primitif.

7,2 La déclaration sacerdotale qui accueille Marie au Temple est enrichie d'un « Le Seigneur Dieu tout-puissant t'a bénie », comme en JAr 20 (*Benedixit te Dominus Deus*) et en InfLFF 27 (« The true and glorious God has blessed you »).

A côté des caractéristiques de la traduction latine IIb que nous venons d'identifier dans l'homélie *Inquirendum est*, il y en a quelques autres qui se dégagent des accords entre JAr-JHer et InfLFF dans des passages omis ou non attestés par l'homélie³².

31. Voir la synopse de PJ 4,4, plus bas p. 140-145.

32. Elles sont relevées dans J.-D. KAESTLI, *art. cit.* (n. 13), p. 90-91.

Considérées dans leur ensemble, on constate que la plupart de ces particularités sont d'ordre stylistique : elles visent à expliciter et à amplifier le texte très concis du *Protévangile* grec. Seule l'amplification de la scène des bergers (4,3) affecte vraiment le contenu du récit. Sous sa forme la plus complète, elle est transmise par JAr 13a ; mais il est difficile d'en saisir la visée.

On relèvera enfin que plusieurs des particularités de la traduction amplifiée se retrouvent dans l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*³³. Cela indique que l'auteur de ce remaniement médiéval s'est fondé sur une forme latine du *Protévangile* proche du modèle dont dépendent notre homélie, la compilation JAr-JHer et le récit irlandais InfLFF.

2. Les modifications du texte du *Protévangile* attribuables à l'auteur de l'homélie

Après avoir identifié les particularités remontant à une version latine du PJ, nous examinerons celles qui sont dues à l'activité rédactionnelle de l'auteur de l'homélaire. Nous considérerons comme rédactionnels tous les écarts entre le texte de notre homélie et le texte des autres témoins du PJ latin (PJlat^G, JAr-JHer, InfLFF) — qui peut s'accorder ou non avec le texte premier du PJ grec. Les interventions de l'homéliste sont de plusieurs types : omission ; omission et réécriture ; addition et remaniement d'ordre narratif ou théologique.

Passages omis

1,4 La tristesse qui motive la retraite de Joachim au désert n'est pas mentionnée. Il en va de même de la fin de son soliloque : « et ma prière sera ma nourriture et mes larmes (seront) ma boisson » (texte commun à PJlat^G 1,4, JAr-JHer 4 et InfLFF 5).

2,1 La double lamentation d'Anne, sur son veuvage et sur sa stérilité, ne porte plus que sur son veuvage.

3,4 La mention de l'affliction d'Anne est omise et remplacée par « à cause de cette parole ».

4,1 Le vocatif *Anna* n'est pas répété.

4,3 Le texte laisse de côté la destination spécifique des brebis (« elles seront pour le Seigneur mon Dieu »). Il omet aussi l'ordre d'amener cent chevreux destinés à tout le peuple.

33. Voir à ce sujet J.-D. KAESTLI, *art. cit.* (n. 13), p. 96-100.

4,4 « Elle se suspendit à son cou » : le geste évocateur d'Anne n'est pas repris.

4,4 La conclusion de la déclaration d'Anne sur la fin de son veuvage et de sa stérilité (« j'ai conçu ») est omise. Pour l'auteur de l'homélie, Marie est conçue de manière naturelle, après le retour de Joachim, comme le montre l'addition de « il connut sa femme » à la fin de 5,1.

5,1 L'homélie laisse de côté la parole intérieure de Joachim avant de présenter ses offrandes (« Si le Seigneur m'a fait grâce, la lame d'or [τὸ πέταλον] du prêtre me le manifesterà »); elle allège en conséquence son constat ultérieur (omission de *misertus est mei* [PJlat^G 5,1] ou de *propitius est mihi* [JAr 15]).

5,2 Dans la bénédiction des prêtres, empruntée à PJ 6,2, l'invocation originelle du « Dieu de nos pères » a disparu.

6,1 L'homélie écarte entièrement cet épisode du récit primitif, qui raconte les premiers pas de Marie à l'âge de six mois et son installation par sa mère dans une chambre-sanctuaire, à l'abri de toute souillure.

6,2 La bénédiction des prêtres, que l'auteur de l'homélie a transférée en 5,2, n'est pas reprise; seule subsiste la seconde bénédiction, attribuée désormais conjointement aux prêtres et aux grands prêtres.

6,3 Mise à part la mention du service d'Anne, l'homélie omet entièrement ce paragraphe : pendant le festin, Anne emporte l'enfant dans la chambre-sanctuaire, lui donne le sein et chante un cantique, elle demande notamment de faire savoir aux douze tribus d'Israël qu'elle allaite. L'omission tient sans doute à l'accent mis ici sur le motif de l'allaitement, que l'auteur de l'homélie a également éliminé en 5,2.

7,2 Avant la remise de Marie au Temple, l'homélie ne reprend pas l'ordre de Joachim demandant que des filles des Hébreux, sans souillure, se munissent de lampes et accompagnent la fillette pour la rassurer. Dans la déclaration « Par toi en effet il fera connaître le Sauveur du monde... », elle omet la précision « aux derniers jours ».

7,3 Ce court paragraphe, qui mentionne la danse de Marie, revêtue de grâce, sur la troisième marche de l'autel, n'est pas repris, à l'exception de la conclusion (« et toute la maison d'Israël l'aima »), qui introduit le répons liturgique de 8.b.

Passages omis et remaniés

Le récit primitif utilise certains motifs difficiles à comprendre – ils le restent encore pour nous aujourd'hui. Il contient aussi des éléments qui ont pu sembler inutiles ou inconvenants aux yeux des

lecteurs d'une époque postérieure. Face à ces passages problématiques, l'auteur de l'homélie a procédé par omission et par réécriture.

Parmi les motifs dont le sens fait difficulté, il y a d'abord la mention des « douze tribus du peuple » ou « d'Israël » en 1,3. Dans le texte primitif, on lit que Joachim, affligé par le refus de Ruben, ἀπῆλθεν εἰς τὴν δωδεκάφυλον τοῦ λαοῦ, que l'on rend habituellement par « il s'en alla (consulter) le registre des douze tribus du peuple »³⁴. On apprend aussi le but de cette démarche et son résultat : « disant en lui-même : "J'examinerai le registre des douze tribus d'Israël (θεάσομαι τὴν δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραήλ) pour voir si moi seul je n'ai pas fait naître de postérité en Israël". Il fit une recherche, et il trouva que tous les justes avaient suscité une postérité en Israël. » L'auteur de l'homélie élimine la double mention des douze tribus, en disant que Joachim se retire « en lui-même » (*intra semetipsum*) et en remplaçant l'enquête dans le registre par une simple réflexion (*meditabor*).

Un autre motif obscur du texte primitif est celui de la lame d'or du prêtre (τὸ πέταλον τοῦ ἱερέως) grâce à laquelle Joachim acquiert la certitude que le Seigneur lui a fait miséricorde et lui a pardonné ses péchés³⁵. L'homélie élimine ce motif et attribue la révélation de la justification de Joachim à une annonce du prêtre lui-même.

Parmi les éléments du récit jugés superflus ou peu compatibles avec l'image que l'on se faisait des protagonistes, certains ont été entièrement omis : affirmation d'Anne impliquant qu'elle a conçu miraculeusement, avant le retour de Joachim (4,4) ; mentions de l'allaitement (5,2 et 6,3) ; motif du sanctuaire domestique où Marie vit à l'abri de toute souillure (6,1 ; 6,3) ; présence des jeunes filles munies de lampes au côté de Marie (7,2) ; danse de l'enfant sur la troisième marche de l'autel (7,3).

D'autres ont été abrégés ou réécrits. En 2,2-3, l'auteur de l'homélie élimine le motif du bandeau orné d'une marque royale, offert par la servante et refusé par Anne parce qu'il pourrait avoir été acquis malhonnêtement. Il le remplace par une invitation à revêtir des habits royaux et à se parer pour la fête ; il réduit le refus d'Anne à un simple « Pourquoi viens-tu me troubler ? » ; il refor-

34. É. DE STRYCKER, *op. cit.* (n. 17), p. 67, n. 6, relève que cette traduction est « fondée, mais conjecturale ».

35. Deux interprétations sont possibles, fondées sur deux leçons différentes : soit le *pétalon* devient visible pour ceux dont les péchés ont été remis, soit il fait office de « miroir à péchés ». Voir É. DE STRYCKER, *op. cit.* (n. 17), p. 85, n. 1.

mule la réplique de la servante : le *Quid te maius habeo maledicere eo quod non audieris me* (texte de PJlat^G) est transformé en un *Quid amplius possum tibi dicere?*

En 3,1,3, la lamentation d'Anne est fortement abrégée et débarrassée de ses éléments les plus virulents. La première partie (3,1) est entièrement omise; la litanie des « Hélas » est éliminée et la question plusieurs fois répétée « A qui suis-je devenue semblable? Je ne suis pas devenue semblable... » n'est conservée qu'à une seule reprise (3,2-3).

Additions et modifications narratives ou théologiques

L'auteur de l'homélie a également enrichi le texte du *Protévangile* de certains éléments destinés à le rendre narrativement plus clair et vivant, ou théologiquement plus édifiant.

Sur le plan narratif, on notera d'abord que le style de notre auteur se caractérise par l'addition de certains adverbes : *frequenter* (1,1; 8,1), *cito* (4,3), *cotidie* (7,1). Il se plaît aussi à ajouter des notations sur les sentiments ou les qualités des personnages : Anne a parlé « sur un ton pathétique » (*miserabiliter* 4,1); Joachim s'en vient « en exultant dans le Seigneur » (*exultans in domino* 4,4); Marie demeure « sereine » dans le Temple (*mitis* 8,1; voir aussi 8.b).

L'auteur introduit dans le texte des éléments qui sont absents dans les autres formes latines du PJ. Ruben est identifié comme *sacerdos* (1,2). Joachim n'a pas le droit de présenter ses offrandes *in templo dei* (1,2). La prière d'Anne s'enrichit d'un *aufer opprobrium meum* (2,4). Anne voit un nid de moineaux dans l'arbre « au-dessus d'elle » (*supra se*, 3,1). Dans son annonce à Joachim, l'ange ajoute *et pariet tibi* (4,2). L'apostrophe *domine* est introduite dans la parole d'Anne (4,4) et le verbe *genuisti* complète la réponse de la sage-femme (5,2). Enfin, la contre-proposition d'Anne (7,1) est amplifiée par un *et sic constituamus eam postea in templum*.

D'autres additions et retouches ont une portée théologique plus marquée. Elles soulignent l'enracinement du texte dans la tradition biblique et l'histoire sainte. L'auteur met « le grand jour de la fête du Seigneur » en rapport avec la Loi (1,2 : *secundum legem*). Il précise que le Seigneur a donné un fils à Abraham *ex Sara sterili* (1,3). Il souligne qu'au lendemain de leurs retrouvailles Joachim « connut sa femme » (5,1). Il reformule l'invocation de la prière de Joachim et remplace notamment la mention du « gémissement des pécheurs » par celle du « gémissement des humbles et des opprimés » (5,2). Il change la bénédiction des grands prêtres : au lieu de demander pour Marie une « bénédiction suprême au-delà de

laquelle il n'y en ait plus d'autre », ils prient Dieu de la bénir « afin qu'elle soit sainte et sans tache devant ta face, ici-bas et dans le siècle à venir » (6,2). Il précise que l'enfant se fortifiait *deo uolente* (7,1). Dans la parole qui accueille Marie dans le Temple, il qualifie le Seigneur Dieu d'*omnipotens* ; il remplace la révélation du « salut aux fils d'Israël » par celle du « Sauveur du monde à tout le peuple » (7,2). Enfin, il interprète à l'aide d'une citation de l'Écriture (Ps 77,25) la nourriture que la Vierge reçoit de la main d'un ange (8,1).

Dans l'épilogue enfin (8.b-d), l'auteur fait usage de sources liturgiques pour rattacher solidement son homélie à la célébration de la fête de la Nativité de Marie.

Dans cet ensemble de modifications rédactionnelles, un aspect mérite d'être mis en évidence : pour l'auteur de l'homélie *Inquirendum est*, Marie est conçue de manière tout à fait naturelle. Ainsi en 4,4, il omet l'affirmation d'Anne au moment du retour de Joachim : « Moi qui étais stérile, voici que j'ai conçu³⁶ ». A la fin de 5,1, il précise que Joachim, regagnant sa maison après sa visite au temple, « connut sa femme ». En présentant la naissance de Marie comme le fruit de l'union d'Anne et de Joachim, l'auteur de l'homélie s'accorde avec les deux récits latins de la naissance de la Vierge qui ont connu la plus large diffusion au Moyen-Age. *L'Évangile du Pseudo-Matthieu* présuppose qu'Anne est déjà enceinte au moment du départ de Joachim puisque l'ange annonce à ce dernier : « Sache qu'elle a conçu de ta semence » et « tu la trouveras enceinte » (PsM 3,2). Le *De Nativitate Mariae* présente lui aussi la conception de Marie comme une conception naturelle, mais il la situe, comme notre homélie, après les retrouvailles des deux époux³⁷.

36. L'idée de conception miraculeuse, attestée par les meilleurs manuscrits grecs (cf. É. DE STRYCKER, *op. cit.* [n. 17], p. 80-81), était certainement présente dans le texte latin utilisé par l'homéliste, comme le prouve l'accord de PJlat^G 4,4 (*que eram sterilis grauida sum. Concepi enim*), JAr 14 (*Que eram sterilis ecce concepi*) et InLFF 17 (*And I once had a barren womb and now I am a pregnant woman*).

37. Voir DNM 3,7-8 et 5,2-3, ainsi que les explications de R. BEYERS, *op. cit.* (supra p. 103), p. 22 et 288.

ÉDITION DU TEXTE

Sigles des manuscrits

- B** Cambridge, Pembroke College, 25, fol. 119^v-122^r, XI^e s.
D Cambridge, St. John's College, 42, fol. 50^r-51^v, XII^e s.
O Oxford, Baillol College, 240, fol. 107^v-109^r, XII^e s.
R Vatican, Reginensis lat. 537, fol. 31^v-32^v, XII^e s.
K Karlsruhe, Landesbibl., K 506, fol. 3^r-5^r, XII^e-XIII^e s.
P Francfort, Praed. 43, fol. 121^{ra}-121^{vb}, XV^e s.
Vattioni, Édition de R. par F. Vattioni dans *Augustinianum* 17 (1977), p. 507-508.

Omelia in natiuitate sanctae Mariae

1.a Inquirendum est, fratres karissimi, et explanandum per ordinem de origine generis Mariae et natiuitatis eius sollempnitate.

1.1 Quidam uir nobilis fuit in tribu Iuda Ioachim nomine ex genere Daud honorabilis ualde in XII tribubus Israel. Diues quippe erat et ideo offerebat frequenter munera duplicia dicens in semetipso : « Erit quod superhabundat mihi dandum omni plebi et propitius ero. »

1.2 Appropinquauit autem magnus dies festus domini secundum legem et offerebant filii Israel munera sua. Ioachim autem prior

Titre Omelia [Sermo *R om. O*] in natiu. — Mariae *BDOR* : Legenda de sancta Anna *P inscriptionem non habet K* | Mariae *BR* : Mariae uirginis *DO*

1.a Inquirendum — sollempnitate *BDKOR* : *om. P* | generis *BDOR* : genitricis *K* | sollempnitate [-tem *O*] *DKO* : sollempnitate *B*

1.1 nobilis *DKOPR* : nobis *B* | fuit *ante* quidam *transp. P* | in XII [duodecim *O*] tribubus *OR* : in XII tribus *BD XII tribus KP* | quippe *BKOPR* : quoque *D* | frequenter *BKOPR* : *om. D* | duplicia *O* | superabundat *R* | plebi *BKOPR* : populo *D* | *post* ero *add. omni populo P*

1.2 et *BDKPR* : *om. O* | Ioachim autem prior obtulit *BDKOR* : *om. P* | res. ei Ruben sacerdos *BDKOR* : Ruben sacerdos res.

obtulit sed restitit ei Ruben sacerdos dicens : « Non licet tibi offerre munera in templo dei quoniam non suscitasti semen in Israel. »

1.3 Et contristatus ualde abiit intra semetipsum dicens : « Meditabor ergo ut sciam si ego solus non suscitaui semen in Israel. » Et rememoratus est patriarchae Abrahae quoniam in nouissimo tempore dedit ei dominus filium Isaac nomine ex Sara sterili.

1.4 Dehinc non intrauit Ioachim ad uxorem suam sed contulit se in desertum et fixit sibi tabernaculum in montem et fuit ibi XL diebus et XL noctibus dicens intra se : Non discedam hinc neque ad manducandum neque ad bibendum donec uisitet me dominus deus meus.

2.1 Uxor autem eius Anna nomine lamentabatur dicens : « Lugens lugebo uiduitatem meam. Humiliauit enim me nimis dominus meus. »

2.2 Appropinquante autem die festo pasche ancilla sua dixit ei : « Quare humilias animam tuam ? Noli lugere sed indue te uestimenta tua regalia et ad diem festum propera ornata et leta. »

ei *P* | restitit *DKPR* : resistit *O* restituit *B* | suscitasti *BDKPR* : suscepisti *O* | in Israel *DKOPR* : Israel *B*

1.3 contristatus *BDKOP* : contristatus est *R* | abiit intra semetipsum *BKOPR* : intra semetipsum abiit *D* | si ego solus *BDKPR* : solus si ego *O* | in Israel *DKOPR* : Israel *B* | rememoratus *DKOPR* : remoratus *B* | Isaac *BD* : Ysaac *KOPR* | ex Sara sterili *BDKOP* : ex sterili Sara *R* | Sara *DKPR* : Sarra *BO*

1.4 Dehinc *BDKOP* : Dehinc enim *R* | intrauit *BDO* : introiuit *KPR* | fixit *BDR* : finxit *O* fecit *KP* | sibi tabernaculum [thab-*O*] *OR* : tabern. sibi *D* filli (*sic*) tabern. *B* tabern. ibi *KP* | quadraginta ... quadraginta *O* | discedam *BDOR* : descendam *KP* | hinc *codd.* : huc *Vattioni* | neque ad manducandum *DKOPR* : *om. B (homoeotel.)* | uisitet me *BDOR* : me uisitet *KP* | dominus *DKOPR* : domine *B* | deus *BDOR* : *om. KP*

2.1 Uxor — meus *in ima pagina add. P* | nomine *BDOR* : *om. KP* | enim *BDOR* : *om. KP* | me *BDKPR* : *om. O* | dominus *codd.* : dominus deus *Vattioni*

2.2 indue te *BDOR* : indue *KP* | tua regalia *BDOR* : regalia tua *KP*

2.3 Anna uero dixit ei : « Recede recede. Quare conturbas me ? »
Et dixit ei ancilla : « Quid amplius possum tibi dicere ? Deus enim
conclisit uuluam tuam ut non dares semen in Israel. »

2.4 Pro hac autem uoce deposuit uestimenta lugubria et lauit caput
suum et induit se regalia et descendit in hortum suum circa horam
nonam et sedit sub arbore laurea et orauit ibi dicens : « Deus
patrum meorum aufer opprobrium meum et exaudi precem meam
sicut exaudisti Saram et dedisti ei filium. »

3.1 Et dum haec precaretur uidit nidum passeris supra se in arbo-
re et adiecit lamentationem dicens :

3.2 « Domine, cui assimilabor ? Non sum enim similis auibus caeli
quia pullos habent nec bestiis terrae quia generant

3.3 nec aquis quia producant ex se pisces neque huic terrae quia
producit ex se fructus secundum tempus et de donis tuis benedi-
cunt te omnia. »

2.3 dixit ei *BDKOP* : dixit *R* | Recede recede *BDOK* : Rece-
de *P* Recedere recedere *R* | dixit ei *BDOR* : dixit *KP* | poss.
tibi *BDOPR* : tibi poss. *K* | possum *BDKOR* : possem *P* | dares
BDKOP : daret *R* | in Israel *DKPR* : Israel *BO*

2.4 autem *BDOR* : *om. KP* | deposuit uestimenta [sua *add. O*]
lugubria et *BDOR* : *om. KP* | descendit *DKOPR* : descedit *B* |
hortum *R* : ortum *BDKOP* | sub *BDKPR* : super *O* | laurea
BDKOP : laureo *R* | laurea et orauit — dedisti ei filium *om. Vat-*
tioni (homoeoteleut.) sed post arbore add. et adiecit lamentacio-
nem — bestiis terrae qui generant (3,1 in fine et 3,2 bis repet.) |
aufer *BKOR* : aufer a me *D* affer *P* | opprobrium *DO* | Saram
KPR : Saram *BDO*

3.1 haec *BDKOR* : hoc *P* | supra *BDKOPR* : super *Vattioni*

3.3 tempus *BDKOR* : tempus suum *P* | tuis *codd.* : eius *Vat-*
tioni

4.1 Et cum haec miserabiliter dixisset, ecce angelus domini adstitit iuxta illam dicens : « Anna, exaudiuit dominus deus orationem tuam. Concipies enim et paries et audietur nomen tuum in uniuersa terra. » Et dixit Anna : « Viuit dominus deus meus si genuero siue masculum siue feminam offeram illud munus domino meo et seruiet domino deo omnibus diebus uitae suae. »

4.2 Et ecce iterum angelus domini descendit ad Ioachim dicens : « Exaudiuit dominus preces tuas; descende hinc. Ecce Anna uxor tua concipiet et pariet tibi. »

4.3 Descendit ergo Ioachim gaudens et accersiuuit pastores suos dicens eis : « Cito afferte mihi duodecim oues immaculatas et duodecim uitulos saginatos et erunt munus sacerdotibus habitantibus in templo dei. » Et iterum uocauit principes pastorum dicens eis : « Adducite mihi uitulum primitium immaculatum et erit in oblationem deo altissimo. » Et ecce adduxerunt pastores permixtos greges ad Ioachim dominum suum.

4.1 haec *BDKOR* : *om. P* | miserabiliter *BDO* : mirabiliter *R om. KP* | adstitit — ad Ioachim ait (4.2) *in margine add. P* | adstitit *B* : astitit *DKOPR* | iuxta *BDKOR* : *om. P* | dominus *BDKPR* : *om. O* | Concipies enim *BDOR* : Concipies *K om. P* | audietur *BDOR* : audient *K* audiuit *P* | in uniuersa terra *BDKOR* : uniuersa terra *P* | Viuit *BDKOP* : Vidit *R* | siue masculum *BDKOP* : masculum *R* | offeram illud *BDKO* : illud offeram *R* illud *P* | munus domino meo *BDKOP* : domino meo munus *R* | et seruiet *BDO* : et seruiat *R* ut seruiat *KP* | domino deo *BOR* : domino meo *D* ei *KP*

4.2 Et ecce *BDOPR* : Ecce *K* | iterum *BOR* : ante descendit *transp. D om. KP* | domini *BDKPR* : *om. O* | descendit ad Ioachim dicens *BDOR* : ad Ioachim ait *KP* | dominus *BDKPR* : *om. O* | Ecce *BDKPR* : Et ecce *O*

4.3 accersiuuit *DKPR* : arcessiuuit *B* accessiuuit ad *O* | adferre *B* | habitantibus *BDKOP* : *om. R* | principes pastorum *BDOR* : principes pastorum alios *KP* | primitium *BDOR* : primogenitum *KP* | immaculatum *BDP* : et inmaculatum *R* inmaculatum *K om. O* | erit *BDKR* : sit (?) *P* | deo *BDR* : domino deo *O* deo domino *KP* | Et ecce *BDO* : Ecce *KPR* | permyxtos *R* | ad Ioachim *DKOPR* : adiacim *B*

4.4 Et ipse exultans in domino ueniebat cum gregibus suis. Et annuntiatum est Annae quia Ioachim ueniebat cum gregibus suis. Et processit de domo et stetit ante ianuas et uidit uirum suum uenientem. Et ipsa repleta gaudio cito uenit ad eum et complectens eum dixit : « Nunc scio, domine, quia benedixit me deus meus et abstulit a me inproperium hominum. » Et dixit Ioachim : « Gratias altissimo. » Et requieuit die primo in domo sua.

5.1 Postero autem die sumens munera processit ad templum domini et obtulit ibi. Et respexit ad sacerdotem et sacerdos ascendit ad altare domini et non inuenisse in eum delictum nuntiauit ei. Et dixit Ioachim : « Nunc scio uere quia indulsit mihi dominus omnia peccata mea. » Et descendit de templo domini iustificatus et abiens in domum cognouit uxorem suam.

5.2 Completo autem mense septimo conceptionis peperit Anna et interrogauit obstetricem dicens : « Quid peperit ? » Et dixit ei : « Feminam genuisti. » Et dixit Anna : « Gratias ago deo altissimo quia abstulit a me ignominiam et opprobrium hominum. » Cum autem consummassent septem dies a natiuitate eius inuitauit Ioachim omnes sacerdotes et multitudinem puellarum et dixit coram eis : « Tu, domine, qui neminem despicias sed audis gemitum humilium et depressorum, da huic puelle nomen in isto die. » Et

4.4 quia *DKOPR* : quo *B* | *alt.* cum gregibus suis *BDKP* : cum gregibus *O om. R* | Et proc. *DKOP* : Et ??? proc. *P* proc. *B* | ianuas *BKOPR* : ianuam *D* | ipsa *BDOR* : *om. KP* | repleta *BDKO* : repleta est *PR* | cito *BDOR* : *om. KP* | uenit *BDKOR* : et uenit *P* | dixit *BDKOP* : dicens *R* | deus *BOR* : dominus *DKP* | et abst. *BDKOR* : quia abst. *P* | inproperium *BDKOP* : obproprium *R* | die primo *BDOR* : *om. KP* | in domo [domu *B*] sua *BDKP* : in domum suam *OR*

5.1 Postero *BDOR* : Postera *KP* | non inuenisse *KOPR* : cum non inuenisset *B* cum inuenisset *D* | in eum *BOR* : in eo *KP* illum *D* | ei *BDKOP* : *om. R* | *post* Et dixit Ioachim *repet.* gratias altissimo et requieuit in domo (4.4) *P* | indulsit *BDKOP* : inclusit *R* | dominus *BKOPR* : dominus deus *D* | Et descendit *BDKPR* : Descendit *O* | abiens *BDKR* : adiens *P* | in domum *BDKPR* : domum *O* | cognouit *DKOPR* : cognouitque *B*

5.2 mense *BDOR* : *om. KP* | peperit *BDOPR* : peperimus *K* | *alt.* dixit *BDOR* : *om. KP* | ago *BDKPR* : *om. O* | hominum *post* ignominiam *transp. D* | ignominiam *BDKPR* : ignominia *O* | opprobrium *BDKPR* : inproperium *O* | septem dies *BKOPR* :

cum hoc dixisset accesserunt sacerdotes ad epulationem in domum eius et edentibus illis audita est uox subito desuper dicens : « Maria erit nomen eius et honorificatum est nomen huius puellae ab altissimo deo. » Et admirati sunt uniuersi et dixerunt : « Fiat ! fiat ! » Et obtulit eam pater sacerdotibus et benedixerunt illam dicentes : « Deus Abraham, deus Isaac, deus Iacob, benedic istam puellam et da illi nomen in aeternum in omnes generationes. » Et respondit omnis populus : « Amen. »

6.2 Et iterum completo primo anno natiuitatis eius inuitauit Ioachim omnes sacerdotes et principes sacerdotum et scribas et seniores populi et uniuersum coetum filiorum Israel ad celebrandum diem natiuitatis eius. Et obtulit eam sacerdotibus et principibus sacerdotum et benedixerunt eam dicentes : « Deus excelse, respice super puellam istam et da ei benedictionem tuam ut sit sancta et immaculata in conspectu tuo hic et in futuro saeculo. » Et responderunt dicentes : « Amen. »

6.3 Anna autem ministrabat gloriose sacerdotibus et omni populo Israel.

octo dies *D* | inuitauit *BKOPR* : inuitat *D* | *post* puellarum *add.* et stetit *P* | Tu *BDKOR* : *om.* *P* | in isto die *BDO* : in die isto *KR* in die illo *P* | Et cum hoc [*hec D om. O*] dixisset accesserunt sacerdotes *BDKO* : Et cum dixissent ascenderunt sacerdotes *P* Et cum deduxisset sacerdotes *R* | *post* sacerdotes *repet.* et multitudinem puellarum et stetit et dixit coram eis *et deinde eras.* *P* | in domum *BDKOR* : ad domum *P* | uox subito *DKOPR* : subito uox *B* | honorificatum *BDKOP* : honoratum *R* | ab altissimo *BDKOP* : altissimo *R* | admirati *DR* : ammirati *BKOP* | pater sacerdotibus *BDKOR* : sacerdotibus pater *P* | dicentes *BDKOR* : dicens *P* | deus Isaac deus Iacob *BOR* : deus Iac. deus Is. *D om. KP* | Isaac *BD* : Ysaac *RO* | in aeternum *BKOPR* : aeternum *D* | respondit *BKOPR* : respondebit *D*

6.2 natiuitatis *BDOR* : a natiuitate *KP* | Ioachim omnes *BDOPR* : omnes Ioa. *K* | coetum *BR* : cetum *DKOP* | excelse *BDKPR* : excelsus *O* | Et responderunt dicentes *BDKPR* : *om. O* | Amen *BDKO* : Amen amen *R om. P* | *post* dicentes *ad Pseudo-Matthaei Euangelium uertitur P* (dicentes eodem uero tempore apparuit ... = PsM 3,1 init.)

7.1 Maria autem crescebat cotidie et conualescebat domino uolente. Et dixit Ioachim ad Annam : « Deducamus puellam illam in templum domini et reddamus promissum nostrum quod promissimus deo ne forte indignetur nobis deus et non sit acceptum munus nostrum. » Et dixit Anna : « Sustineamus adhuc annum ut sit trina ne forte inquirat patrem aut matrem et sic constituamus eam postea in templum. » Et dixit Ioachim : « Sic fiat. »

7.2 Et completo tercio anno detulerunt eam in templum domini. Et susceperunt sacerdotes eam de manibus eorum et osculabantur eam dicentes : « Benedixit te dominus deus omnipotens et magnificauit nomen tuum in uniuersis nationibus. Per te enim notum faciet saluatorem mundi uniuersae plebi. »

8.1 Et statim discesserunt parentes eius ab ea mirantes et gratias agentes et dominum benedicentes quia post se regredi nolebat sed mitis sedebat in templum domini sicut columba accipiens frequenter escam de manu angeli sicut scriptum est : « Panem angelorum manducauit homo. »

7.1 et conual. *BDOR* : conual. *K* | illam *BDOR* : istam *K* | nobis deus *B^{p.c.}KOR* : deus nobis deus *B^{a.c.}* nobis *D* | acceptum munus nostrum *BDOR* : munus nostrum acc. *K* | *post* munus nostrum *add.* quod promissimus deo *O* (*dittogr.* ?) | aut matrem *BDKR* : *om.* *O* | postea in templum *BDOR* : in t. postea *K*

7.2 Et completo *BDKO* : Completo autem *R* | sacerdotes eam *BDO* : eam sac. *KR*

8.1 Et statim — nolebat *BDR* : *om.* *K* et ad *Pseudo-Matthaei Euangelium cap. 4 uertitur* (Et tradiderunt infantulam Mariam in contubernium uirginum. Quae uirgines die noctuque in dei laudibus consistebant. Cumque posita esset beata Maria ante templum domini eleuans faciem contra templum ac toto corpore gradus ascendit, nec penitus retrorsum respexit nec faciem parentum requisiiuit) | dominum benedicentes *BDO* : benedicentes dominum *R* | regredi *BDR* : egredi *O* | in templum *BOR* : in templo *DK* | *post* homo *def.* *K* et ad *Pseudo-Matthaei Euangelium cap. 4 uertitur* (In quo facto omnes stupor tenebat)

8.b Et diligebant eam omnes filii Israel sicut propriam filiam pro constantia et mansuetudine et pulchritudine eius dicentes : « Quae est ista quae processit sicut sol et formosa tanquam Ierusalem ? Viderunt eam filiae Sion et beatam dixerunt et reginae laudauerunt eam. »

8.c Conuenire ergo et nos hodie debemus, fratres karissimi, ad sollemnitatem hodiernae natiuitatis beatae Mariae perpetuae uirginis et genitricis dei, de qua processit dominus dominorum et rex angelorum, sicut de illa scriptum est : « Natiuitas tua dei genitrix uirgo gaudium annuntiauit uniuerso mundo. Ex te enim ortus est sol iustitiae Christus deus noster. Qui soluens a nobis maledictionem Euae per te dedit benedictionem uitae et confusa morte donauit nobis uitam perpetuam. »

8.d Deuotissime ergo celebrare debemus, fratres karissimi, natiuitatem felicissimae Mariae et congaudere omnes in domino diem festum celebrantes sub honore natiuitatis eius, « per quam salus mundi credentibus apparuit », « ut ipsa intercedente pro nobis semper ad dominum Iesum Christum » mereamur et nos et omnes populi christiani possidere gaudia sempiterna, prestante eodem domino nostro Iesu Christo qui cum patre et spiritu sancto uiuit et regnat per infinita saecula saeculorum. Amen.

8.b Israhel *B* | et pulchr. *BDO* : ac pulchr. *R* | tamquam *B* | Hierusalem *B* | Sion *B* : Syon *DOR*

8.c hodie debemus *BOR* : debemus hodie *D* | sollemnitatem *DO* | iusticie *DR* | Christus *BDOR* : christe *Vattioni* | Qui *BDOR* : Et *Vattioni*

8.d felicissimae *BDO* : felicissimam *R* | populi christiani *BDR* : populi *O* | eodem *BOR* : *om.* *D* | per infinita *BDO* : in *R*

TRADUCTION

Homélie pour la Nativité de sainte Marie

1.a Il nous faut examiner, frères bien-aimés, et expliquer dans l'ordre ce qui a trait à l'origine de la famille de Marie et à la fête de sa naissance.

1.1 Il y eut dans la tribu de Juda un homme bien né du nom de Joachim, issu de la famille de David, tenu en haute estime au sein des douze tribus d'Israël. Il était riche en effet, et c'est pourquoi il présentait souvent des offrandes doubles, se disant en lui-même : « Ce que j'ai en surplus, il me faut le donner à tout le peuple, et moi, j'obtiendrai miséricorde. »

1.2 Or le grand jour de la fête du Seigneur selon la Loi approcha, et les fils d'Israël présentaient leurs offrandes. Joachim fut le premier à présenter (son offrande), mais Ruben, le prêtre, s'opposa à lui en disant : « Il ne t'est pas permis de présenter des offrandes dans le Temple de Dieu puisque tu n'as pas suscité de descendance en Israël. »

1.3 Très affligé, il se retira en lui-même en disant¹ : « Je réfléchirai donc pour savoir si je suis le seul à ne pas avoir suscité de descendance en Israël. » Il se souvint alors du patriarche Abraham, du fait qu'au dernier temps le Seigneur lui avait donné un fils, nommé Isaac, de Sara la stérile.

1.4 Dès ce moment-là, Joachim n'entra plus chez sa femme, mais il se rendit dans le désert ; il planta sa tente dans la montagne et y resta pendant quarante jours et quarante nuits, en disant en lui-même : « Je ne m'éloignerai pas d'ici, ni pour manger ni pour boire, jusqu'à ce que le Seigneur mon Dieu me visite. »

1. Autre traduction possible : « il s'en alla en disant en lui-même ». En faveur du rattachement de *intra semetipsum* à *abiit* plutôt qu'à *dicens*, on relèvera, outre la leçon du ms. D, la différence de formulation par rapport à 1,1 (*dicens in semetipso*) et 1,4 (*dicens intra se*). On notera aussi que le grec a ici « il s'en alla vers (le registre) des douze tribus du peuple, disant en lui-même : "J'examinerai (le registre) des douze tribus d'Israël pour savoir ..." ». A mon avis, la version latine a remplacé la recherche « livresque » de Joachim par une démarche réflexive (*meditabor*), un retour sur lui-même.

2.1 Or sa femme, du nom d'Anne, se lamentait en disant : « Dans les pleurs je pleurerai mon veuvage. Car mon Seigneur m'a humiliée à l'excès². »

2.2 Comme le jour de la fête de la Pâque approchait, sa servante lui dit : « Pourquoi humilies-tu ton âme ? Ne porte pas le deuil, mais revêts tes habits royaux et empresse-toi de te parer et de te réjouir pour le jour de la fête ! »

2.3 Mais Anne lui dit : « Retire-toi, retire-toi ! Pourquoi viens-tu me troubler ? » La servante lui répondit : « Que puis-je te dire de plus ? En effet, Dieu a fermé ton ventre pour que tu ne donnes pas de descendance en Israël. »

2.4 A cause de cette parole, elle enleva les vêtements de deuil, se lava la tête et revêtit ses habits royaux. Elle descendit dans son jardin vers la neuvième heure, elle s'assit sous un laurier et là elle prononça cette prière : « Dieu de mes pères, enlève ma honte et exauce ma prière, comme tu as exaucé Sara et tu lui as donné un fils. »

3.1 Et tandis qu'elle faisait cette prière, elle vit un nid de moineaux au-dessus d'elle, dans l'arbre, et elle ajouta une lamentation, en disant :

3.2 « Seigneur, à qui puis-je être considérée comme semblable ? En fait, je ne suis semblable ni aux oiseaux du ciel, car ils ont des petits, ni aux bêtes de la terre, car elles engendrent,

3.3 ni aux eaux, car elles produisent d'elles-mêmes des poissons, ni à cette terre, car elle produit d'elle-même des fruits selon la saison ; et pour tes dons tous les êtres te bénissent. »

4.1 Lorsqu'elle eut dit cela sur un ton pathétique, voici qu'un ange du Seigneur vint se placer à côté d'elle en disant : « Anne, le Seigneur Dieu a exaucé ta prière. Tu concevras en effet, tu enfanteras et ton nom retentira sur toute la terre³. » Et Anne dit : « Aussi vrai que le Seigneur mon Dieu est vivant, si je mets au monde un

2. L'homéliste place ici une phrase qui provient de PJ 2,3.

3. Dans le texte premier de la traduction latine, il ne s'agit pas de la renommée future d'Anne (*nomen tuum*), mais de celle de sa descendance (*semen tuum* dans PJlat^G, JAr-JHer et InfLFF).

garçon ou une fille, j'en ferai offrande à mon Seigneur, et il servira le Seigneur Dieu tous les jours de sa vie. »

4.2 Et voici encore que l'ange du Seigneur descendit auprès de Joachim en disant : « Le Seigneur a exaucé tes prières ; descends d'ici. Voici qu'Anne ta femme concevra et enfantera pour toi. »

4.3 Joachim descendit donc, plein de joie ; il fit venir ses bergers en disant : « Vite, apportez-moi douze brebis⁴ sans tache et douze veaux gras, et ils seront une offrande pour les prêtres qui habitent dans le Temple de Dieu. » Puis il appela encore les chefs des bergers en leur disant : « Amenez-moi un veau premier-né, sans tache, et il servira d'oblation au Dieu Très-Haut. » Et voici, les bergers amenèrent les troupeaux mélangés à Joachim leur maître.

4.4 Et lui, exultant dans le Seigneur, s'en venait avec ses troupeaux. On annonça à Anne que Joachim s'en venait avec ses troupeaux. Elle sortit de sa maison, se tint devant les portes⁵ et vit s'en venir son mari. Pleine de joie elle aussi, elle alla vite vers lui et dit en l'embrassant : « Maintenant je sais, seigneur, que mon Dieu m'a bénie et a écarté de moi l'insulte des hommes. » Et Joachim dit : « Grâce soient au Très-Haut ! » Et il se reposa dans sa maison le premier jour.

5.1 Le lendemain, il prit les offrandes, marcha jusqu'au Temple du Seigneur et là, il (les) présenta. Il regarda vers le prêtre ; le prêtre monta à l'autel du Seigneur et il lui annonça qu'il n'avait pas trouvé de faute en lui. Joachim dit alors : « Maintenant je sais vraiment que le Seigneur m'a pardonné tous mes péchés. » Il descendit justifié du Temple du Seigneur et, de retour chez lui, il connut sa femme.

4. Le chiffre primitif était dix (PJ grec ; JAr et InfLFF) ; PJlatG a *septem oves*. Sur les diverses versions de cette scène, voir l'Introduction, p. 114-115 et la synopse, p. 136-139.

5. Le pluriel indique qu'Anne s'est rendue aux portes de la ville, ce qui est conforme au texte du PJ grec (cf. É. DE STRYCKER, *op. cit.* [p. 111 n. 17], p. 83, n. 4). *L'Évangile du Pseudo-Matthieu* précisera qu'un ange lui a ordonné d'aller « à la porte qu'on appelle "dorée" » (PsM 3,5). Sur toute cette scène de la rencontre entre Anne et Joachim, voir l'Introduction, p. 116 et la synopse, p. 140-145.

5.2⁶ Quand fut achevé le septième mois depuis la conception, Anne enfanta, et elle interrogea la sage-femme : « Qu'ai-je enfanté ? » Elle lui répondit : « Tu as mis au monde une fille. » Et Anne dit : « Je rends grâces au Dieu Très-Haut, car il a écarté de moi la honte et l'opprobre des hommes. »

Lorsque furent accomplis sept jours depuis sa naissance, Joachim invita tous les prêtres et une foule de jeunes filles. Et il dit en leur présence : « Seigneur, toi qui ne dédaignes personne, mais qui entends le gémississement des humbles et des opprimés, donne en ce jour un nom à cette petite fille ! » Et après qu'il eut dit cela, les prêtres se rendirent dans sa maison pour un banquet. Pendant qu'ils mangeaient, une voix soudain se fit entendre d'en-haut, qui disait : « Marie sera son nom, et le nom de cette petite fille a été honoré par le Dieu Très-Haut⁷. » Tous furent dans l'étonnement et dirent : « Ainsi soit-il, ainsi soit-il ! » Son père la présenta aux prêtres, et ils la bénirent en disant : « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, bénis cette petite fille et donne-lui un nom pour l'éternité, pour toutes les générations. » Et tout le peuple répondit : « Amen ! »

6.2 Quand fut achevée la première année depuis sa naissance, Joachim invita à nouveau tous les prêtres, les chefs des prêtres, les scribes, les anciens du peuple et toute l'assemblée des fils d'Israël en vue de célébrer le jour de sa naissance. Il la présenta aux prêtres et aux chefs des prêtres, et ceux-ci la bénirent en disant : « Dieu très haut, jette les yeux sur cette petite fille et donne-lui ta bénédiction afin qu'elle soit sainte et sans tache devant ta face, ici-bas et dans le monde à venir. » Et ils répondirent : « Amen ! »

6.3 Quant à Anne, elle servait avec splendeur les prêtres et tout le peuple d'Israël.

7.1 Marie grandissait chaque jour et se fortifiait selon la volonté du Seigneur. Joachim dit à Anne : « Conduisons cette petite fille au Temple du Seigneur et acquittons-nous de la promesse que nous avons faite à Dieu, de peur que Dieu ne s'indigne contre nous et que notre offrande ne soit pas acceptée. » Anne répondit : « Attendons encore une année, qu'elle ait trois ans, afin qu'elle n'aille pas

6. Sur la scène de la naissance et les diverses formes latines de l'épisode de la révélation céleste du nom de Marie, voir l'Introduction, p. 112-113 et la synopse, p. 146-153.

7. La phrase introduite par *et (et honorificatum est...)* doit avoir une valeur causale : le nom de Marie a été choisi par le Dieu Très-Haut lui-même.

réclamer son père ou sa mère. Ainsi, plaçons-la plus tard dans le Temple. » Joachim dit : « Qu'il en soit ainsi. »

7.2 Et quand fut achevée la troisième année, ils l'emmenèrent au Temple du Seigneur. Les prêtres la reçurent de leurs mains, et ils l'embrassaient en disant : « Le Seigneur Dieu tout-puissant t'a bénie et a magnifié ton nom parmi toutes les nations. Par toi en effet il fera connaître le Sauveur du monde à tout le peuple. »

8.1 Et aussitôt ses parents se séparèrent d'elle, s'étonnant, rendant grâces et bénissant le Seigneur de ce qu'elle n'avait pas voulu s'en retourner avec eux, mais que, sereine, elle demeurait dans le Temple du Seigneur comme une colombe, recevant souvent de la nourriture de la main d'un ange, ainsi qu'il est écrit : « L'homme a mangé le pain des anges⁸ ».

8.b Tous les fils d'Israël l'aimaient⁹ comme leur propre fille à cause de sa constance, de sa douceur et de sa beauté; ils disaient : « Qui est celle-ci, qui s'est avancée comme le soleil et qui est belle comme Jérusalem ? Les filles de Sion l'ont vue et l'ont dite bienheureuse, et les reines ont fait son éloge.¹⁰ »

8.c Nous aussi aujourd'hui, nous devons donc nous rassembler, frères bien-aimés, pour fêter en ce jour la naissance de la bienheureuse Marie, éternellement vierge et mère de Dieu, elle dont est issu le Seigneur des seigneurs et le roi des anges, ainsi qu'il est écrit à son sujet : « Ta naissance, mère de Dieu, vierge, a annoncé la joie au monde entier. Car de toi s'est élevé le soleil de justice, Christ notre Dieu, lui qui, éloignant de nous la malédiction d'Eve, par toi nous a donné la bénédiction de la vie et qui, confondant la mort, nous a fait don de la vie éternelle.¹¹ »

8. Ps 77,25; voir aussi Sg 16,20; Jn 6,31.49.

9. L'homéliste reprend ici la dernière phrase de PJ 7,3 : « et toute la maison d'Israël l'aima ».

10. « Qui est celle-ci ... ont fait son éloge ». Ce passage figure littéralement dans le *Liber Responsalis* de GRÉGOIRE LE GRAND (PL 78, 798 B). Il correspond au répons n° 7455 dans l'édition critique de R.-J. HESBERT, *Corpus Antiphonalium Officii. Vol. IV. Responsoria, Versus, Hymni et Varia*, Rome 1970, p. 362.

11. Le passage introduit par *sicut de illa scriptum est* se retrouve littéralement dans le *Liber Responsalis* de GRÉGOIRE LE GRAND (PL 78, 802 C-D) comme répons pour les matines de la fête de la Nativité. Il correspond au texte n° 7198 dans l'édition critique de R.-J. HESBERT, *op. cit.*, p. 299.

8.d Nous devons donc, frères bien-aimés, célébrer très pieusement la naissance de la très heureuse Marie et nous réjouir tous ensemble dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de sa naissance, « elle par qui le salut du monde est apparu pour les croyants », « afin que, parce qu'elle intercède sans cesse pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ »¹², nous obtenions, nous-mêmes et tous les peuples chrétiens, de posséder les joies éternelles, données par notre même Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et avec l'Esprit saint, pour les siècles sans fin des siècles. Amen.

12. Les passages entre guillemets, ainsi que le début de 8.d, se retrouvent dans le texte n° 6854 de l'édition critique de R.-J. HESBERT, *op. cit.*, p. 215.

**Joachim donne des ordres à ses bergers – Synopse de PJ grec 4,3;
PJlat^G 4,3; PJlat^{Inq} 4,3; JAr^M 13a; JAr^{AV} 13a; InfLFF 16¹**

PJ grec 4,3

Καὶ εὐθέως κατέβη
Ἰωακείμ

καὶ ἐκάλεσεν
τοὺς ποιμένας λέγων
αὐτοῖς·

Φέρετέ μοι ὦδε δέκα
ἀμνάδας ἀσπίλους
καὶ ἀμώμους, καὶ
ἔσονται αἱ δέκα ἀμ-
νάδες κυρίῳ τῷ θεῷ·

καὶ φέρετέ μοι δώδεκα
μόσχους ἀπαλούς,

καὶ ἔσονται οἱ δώδε-
κα μόσχοι τοῖς
ἱερεῦσιν καὶ τῇ
γερουσίᾳ·

καὶ ρ' χίμαροι
παντὶ τῷ λαῷ.

PJlat^G 4,3

Et descendit Ioachim

et uocauit
pastores suos dicens :

« Afferte mihi
septem oues sine
macula mundas
et erunt domino deo
meo.

Et afferte
XII uitulos teneros

et erunt uituli sacerdo-
tibus in sacrificium,

et C capras hyrcorum
omni populo. »

PJlat^{Inq} 4,3

Descendit ergo Ioa-
chim gaudens

et accersiuit pastores
suos dicens eis :

« Cito afferte mihi
duodecim oues imma-
culatas

et duodecim uitulos
saginos

et erunt munus sacer-
dotibus habitantibus in
templo dei. »

1. Pour les éditions et les sigles utilisés dans les trois synopses suivantes, voir plus haut p. 110-115 et 115.

JAr^M 13a

Dixit ergo Ioachim
uniuersis pastoribus
ouium suarum :

« Adducite itaque mihi
duodecim uitulos sagi-
natos et immaculatos,

ut sint in holocaustum
sacerdotibus Domini
et senioribus qui dese-
ruunt ad altare adque
ministris omnipotentis
Dei. »

Praecipit etiam
Ioachim pastoribus
dicens :
« Adducite mihi cen-
tum edos caprarum,
et erunt in oblationem
omni populo. »

JAr^{AV} 13a

Vocans itaque Ioachim
pastores suos dicit eis :

« Adducite mihi decem
agnos immaculatos
quos offeram Deo. »

Iterum uocans pas-
tores boum dixit :
« Adducite mihi duo-
decim uitulos saginatos
habentes aluos inma-
culatos.

Hii erunt sacerdotum
Domini et seniorum
qui seruiunt Domino. »

Vocauit etiam pastores
caprarum dicens eis :
« Adducite etiam mihi
uos centum hedos
caprarum.
Hii erunt in epulatio-
nem omni populo. »

InfLFF 16

Then Joachim came
joyfully and happily
out of the mountain, in
the night to be precise,
and on the morrow
he summoned to him
the herdsmen of his
flocks and his heavy
sheep, and he said to
them :

« Bring ten sheep of
your choicest flocks
so that I may sacrifice
them to the mighty
Lord. »

And he said to his
cowherds :

« Bring, » said he,
« twelve of your
best calves

so that they may be
food for the priests
and elders who dwell
in the Temple of the
Lord. »

And he told his
goatherds
to bring
a hundred kids

for the people,

PJ grec 4,3**PJlat^G 4,3****PJlat^{lnq} 4,3**

Et iterum uocauit
principes pastorum
dicens eis :

« Adducite mihi
uitulum primitium
immaculatum

et erit in oblationem
deo altissimo. »

Et ecce adduxerunt
pastores permixtos
greges ad Ioachim
dominum suum.

JAr^M 13a

Tunc Ioachim uocauit
ad se principem
pastorum suorum et
dixit ei :

« Adduc mihi arietes
duodecim ouium
mearum immaculatos
ante greges meas
precedentes in itinere,

et primitiuos uitulos
singulares immaculatos,

et erunt in oblatione
altissimo Deo. »

Adduxerunt itaque
pastores premixtos
greges.

Et ecce arietes
in quibus pisitum erat
signum gerith
dixerunt oues [oues
om. M^{p.c.}] omnium
gregum qui
precedebant eos ;
simul et pastores
sequebantur.

Ar^{AV} 13a

Vocans autem ad se
principem pastorum
dicit ei :

« Adduc mihi etiam
ducem ouium mearum
immaculatum in quo
positus est character, id
est signum. Hic erit
antistes gregum
meorum et dux
precedentium ouium
in itinere.

Et uitulum primitiuum
singularem
immaculatum.

Hic erit in oblationem
Deo altissimo. »

Adduxeruntque
pastores premixtos
greges.

Et ecce aries inter
premixtos erat greges

dux omnium gregum,

simulque et pastores
sequentes eos .

InfLFF 16

and he ordered

the best of his boars
and of his herds to be
brought to him.

La rencontre entre Anne et Joachim**Synopse PJlat^G 4,4; InfLFF 17; PJlat^{Inq} 4,4; JAr^M 14; JAr^{AV} 14; PsM 3,5****PJlat^G 4,4****InfLFF 17****PJlat^{Inq} 4,4**

Et ipse exultans
in domino
ueniebat cum
gregibus suis.

(a) There came then a
messenger to tell Anna

Et annuntiatum
est Annae

that Joachim was
coming out of the
mountain.

quia Ioachim ueniebat
cum gregibus suis.

(b)

(Et ipsa repleta gaudio)

Et processit de domo

(cito uenit ad eum)

et stetit ante ianuas

Et ecce uidit Anna
Ioachim uenientem
cum gregibus suis.
Cucurrit

et suspendit se ad
collum eius

Anna went very quickly
to Joachim
and put her two arms
around his neck

et uidit uirum suum
uenientem.

Et ipsa repleta gaudio
cito uenit ad eum

JAr^M 14

Cumque per triginta dies ambulassent, apparuit angelus Domini Anne in oracione posite et dixit ei :
 « Vade nunc ad portam qui uocatur aurea et occurret tibi Ioachim uir tuus, quoniam ecce uenit cum uniuersis gregibus suis et apparebit tibi hodie. »
 Anna uero hec audiens repleta est gaudio magno ualde et statim processit de domu sua et ibat illi obuiam festinanter cum puellis suis, et stans in ipsa porta prestolabatur aduentum illius et dum staret expectans eum orabat ad Dominum cum lacrimis.
 Factum est autem cum oraret et fleret, eleuans oculos suos, uidit Ioachim uirum suum uenientem cum gregibus suis. Et cucurrit Anna illi obviam et cum adpropinquasset ad eum suspendit se in collo eius et

JAr^{AV} 14

Cumque per dies triginta ambulassent, apparuit Anne instanti orationi angelus Domini dicens :
 « Anna, uade ad portam que uocatur aurea et occurre uiro tuo, quia ecce uenit ad te cum gregibus suis hodie. »
 Tunc Anna precessit festinanter cum puellis suis, et cepit stans in ipsa porta orare et flere diutius expectans.
 Eleuans autem oculos, cum iam longa expectatione deficeret, uidit Ioachim uenientem cum pecoribus suis. Et currens suspendit se collo eius

PsM 3,5 (éd. Gijssel)

Cumque per dies triginta ambulantes peruenissent, apparuit Annae in oratione stanti angelus Domini dicens ei :
 « Vade ad portam quae uocatur aurea et occurre uiro tuo, quoniam ueniet ad te hodie. »
 At illa festinanter perrexit cum puellis suis et coepit in ipsa porta stans orare et diutius exspectare.
 Et cum longa expectatione deficeret, eleuans autem oculos suos, uidit Ioachim uenientem cum pecoribus suis. Et occurrit Anna et suspendit se in collo eius

PJlat^G 4,4**InfLFF 17****PJlat^{Inq} 4,4**

(c) and kissed him earnestly and eagerly, and she alternated between joy and continual rejoicing and immediately afterwards weeping and lamenting.

et complectens eum

dicens :

And she said :

dixit :

« Quoniam dominus benedixit me solide

« Joachim », said she, « I am certain that God has blessed me

« Nunc scio, domine, quia benedixit me deus meus

et abstulit <a> me opprobrium hominum.

and banished from me all the shame and barrenness that accompanied me, for I was once a widow and now I am wife to a man. And I once had a barren womb and now I am a pregnant woman. »

et abstulit a me inproperium hominum. »

Et ecce ego que eram uidua non sum uidua et que eram sterilis grauida sum. Concepi enim. »

(d) And Joachim thanked God for that and exulted greatly that God had relieved him of the curse and great shame of barrenness.

Et dixit Ioachim : « Gratias altissimo. »

JAr^M 14

amplexata est eum
 gratias agens Deo eo
 quod uideret eum
 et osculabatur eum
 cum lacrimis

et dixit Anna ad
 Ioachim uirum suum :
 « Nunc scio et certa
 sum
 quod Dominus
 benedixerit me
 et abstulit a me
 obprobrium
 hominum.

Ecce enim que eram
 uidua iam uidua non
 sum, sterilis eram et
 ecce concepi. »

Et orauit Ioachim et
 dixit : « Laudo et
 magnifico et glorifico
 Deum altissimum et illi
 gratias ago in toto
 corde meo qui abstulit
 obprobrium meum et
 secundum suam
 misericordiam fecit
 nobiscum. »
 Et factum est
 magnum gaudium
 in omni montana Iude
 (cf. Luc. 1, 65) et
 omnes proximi eius et
 noti et adfines eorum,
 congratulabantur eis
 (cf. Luc. 1,58) et

JAr^{AV} 14

et agens gratias Domino
 osculata est eum
 cum lacrimis

dicens :
 « Nunc scio et certa
 sum
 quoniam Dominus
 benedixit me
 et abstulit a me
 inproperium
 hominum

Ecce enim que eram
 uidua iam non sum
 uidua. Que eram
 sterilis ecce concepi. »

Et Ioachim dicit :
 « Altissimo gratias ».

Factum est autem
 magnum gaudium
 omnibus notis et
 affinibus eorum,
 ita ut uniuersa terra
 Israel de ista fama
 gratularetur.

PsM 3,5 (éd. Gijssel)

agens gratias Deo

et dicens :

« Vidua eram et ecce
 iam non sum, sterilis
 eram et ecce concepi. »

Et factum est
 gaudium
 omnibus notis et
 affinibus eorum, ita ut
 uniuersa terra et affines
 de ista fama
 gratularentur.

PJlat^G 4,4**InfLFF 17****PJlat^{Inq} 4,4**

Et requieuit Ioachim
 primo die in domo sua.

And he went to his own
 bed-chamber
 and slept
 and rested there that
 night.

Et requieuit die primo
 in domo sua.

JAr^M 14-15

benedicebant dominum
qui saluos fecit
sperantes in se (*cf. Ps.*
16,7) et liberat eos de
omni obproprio et
angustia, qui
laetificauerat Ioachim
et uxorem illius Anna
et dederat illis germen
benedictionis.

15. Ioachim autem cum
introisset
in domum suam
et requieuit ipsa prima
die pro labore itineris.

JAr^{AV} 14-15

15. Introiuit ergo
Ioachim
in domum suam
et requieuit prima die.

PsM 3,5 (éd. Gijssel)

La révélation céleste du nom de Marie, sept jours après sa naissance
Synopse PJlat^{lnq} 5,2; PJlat^G 5,2; InfLFF 19-21; JAr 16,1-3; JHer 16

PJlat^{lnq} 5,2

Completo autem mense
septimo conceptionis
peperit Anna

et interrogavit
obstetricem dicens :
« Quid peperit ? »

Et dixit ei :
« Feminam genuisti. »

Et dixit Anna :
« Gratias ago deo
altissimo

quia abstulit a me
ignominiam et
opprobrium
hominum. »

PJlat^G 5,2

Suppleti sunt quidem
menses anni VII.
Septimo uero mense
peperit Anna

et dixit ad obstetricem :
« Quid peperit ? »

Dixit ei obstetrix :
« Feminam. »

Anna uero audiens
quod feminam
peperisset dixit :
« Gratias tibi ago,
altissime pater,
quia mihi prestitisti
et amputasti a me
ignominiam et
improperium
et dedisti mihi quod
loquar ut gentes
mirentur.

Et ideo magnificat
anima mea Deum et
diem hanc quam
magnificasti intueri
commemorationem
in quo me matrem

InfLFF 19-21

(19) And exactly at the
end of the ninth month
she went into labour,
and she bore an
outstanding beautiful
<...> female child.

And Anna asked
the midwife :
« What child do I
have ? », said she.
« You have a girl who is
beautiful, very shapely,
noble, lovable, angelic,
very pure, rosy-
cheeked, with sunlike
face, fresh, holy and
brightly-splendid, » said
the midwife.

« I thank God for her, »
said Anna,

« for he has freed me
from humiliation of
race and from the great
shame of barrenness.

O God almighty Father
who made heaven and
earth », said she, « and
made a mother of me
and <removed> that
great distress from all
the people, may you
take pity on me and
help the child we have,
for my soul and mind

JAr 16

Cum autem consumati
essent menses nouem
conceptionis Anne
peperit filiam,

JHer 16

Completo autem
tempore concepit Anna
et peperit filiam. quam
postquam enixa est

et accepisset ab
obstetrice feminam se
peperisse

gratias egit dicens :
« Gratias ago Domino
Deo omnipotenti
qui abstulit ab
humili ancilla sua
ignominiam et
opprobrium
hominum. »

PJlat^{lnq} 5,2

Cum autem
consummassent septem
dies a natiuitate eius

(a) inuitauit Ioachim
omnes sacerdotes et
multitudinem
puellarum

(b)

et dixit coram eis :

« Tu, domine,

qui neminem despicias

sed audis gemitum

PJlat^G 5,2

glorie constituisti. »

Hec cum dixisset
ascendit et requieuit.

Obstetrix autem obtulit
ei filiam suam et
lactauit eam.

Cum autem
compressent dies
septem lauit Anna
partus sui
sollemnitatem et dedit
mamillam infanti.

Inuitauit in illa die
plenitudinem
sacerdotum et omnes
metuentes dominum et
omnes filios Israel ad
nomina puelle.

In domum domini
adoratus est Ioachim et
dixit :

« Domine deus
patriarcharum,
qui abstulisti a me
oprobrium hominum,
qui adsisit defectis et
exaudis gemitum

InfLFF 19-21

magnify and praise my
great Lord. »

And when Anna had
made those prayers she
went to her bed and
slept and rested in it.

And the midwife lifted
the child and put her
with her mother, and
the mother gave her
breast to her, and
wonderful was the
amount of her breast-
milk, for her breasts
lactated and flowed
abundantly without
cease.

(20) And on the
eight day after that she
was brought to the
Temple as was the
custom with the Jews.
And all the priests and
the elders, the poor and
the wretched of the city
gathered to the Temple
to meet Joachim and
his daughter, for there
was a great banquet
prepared in Joachim's
house for the priests
[...].

Joachim stood up in the
middle of the Temple
and said in a loud voice
so that all heard it :
« God almighty
Father », he said, « who
saves all from need and
fills every want, who
listens to the sighs and

JAr 16

JHer 16

transactisque septem
diebus lauit partus sui
sollemnitate et
optulit infanti
ubertatem lactis.

Peractis uero aliquot
diebus, cum secundum
quod in lege Domini
scriptum est a
parentibus in templum
Domini cum hostiis
legalibus oblata

Et inuitauit omnem
plebem sacerdotum et
omnes seruiantes
altario Domini,
omnesque maiores natu
Israel, ad nominalia
puelle in domo sua.
Ioachim autem
deprecatus est
altissimum dicens :

a sacerdotibus
susciperetur

benedixerunt eam
Domino
et dixerunt :

« Domine Deus patrum
nostrorum,
qui abstulisti a me
inproperium hominum,
qui assistis defectis et
exaudis mugitum
peccatoris,

« Deus Abraham, Deus
Ysaac, Deus Iacob,
Deus patrum
nostrorum,

PJlat^{lnq} 5,2

humilium et
depressorum

da huic puelle nomen
in isto die. »

(c) Et cum hoc dixisset
accesserunt sacerdotes
ad epulationem in
domum eius

(d) et edentibus illis
audita est uox subito
desuper dicens :

« Maria erit nomen eius
et honorificatum est
nomen huius puellae ab
altissimo deo. »

(e) Et admirati sunt
uniuersi
et dixerunt :
« Fiat fiat. »

PJlat^G 5,2

peccatorum,

da huic puelle nomen
in isto die. »

Et cum orasset Ioachim
accesserunt omnes
sacerdotes in domum
eius.

Subito orantibus
omnibus audita est uox
in domum Ioachim
dicens :

« Maria. Magnificatum
est nomen puelle huius
domino deo altissimo. »

Et obstupuit omnis
populus filiorum Israel,
et una uoce omnes
dixerunt : « Maria ».

InfLFF 19-21

cries of sinners, who
will obliterate sins after
prompt tears, and
whose affection is such
that he does not
abandon his friend,

give a name from
heaven to this child of
ours. » And all the
people responded,
saying : « Amen. »

(21) And when the
priests had finished
their sacrifice and
service Joachim
brought them to his
house to partake of the
banquet. And [...] when
they were set to
consume the feast, the
whole hall became
completely silent
without talk or music.
They heard an angelic
voice above the house
saying :

« Mary is the name of
the daughter you
have. »

And the whole festive
group within answered :
« Fiat. Be it so done »,
said they.

And silence fell on all
and they marvelled at
the child of
supernatural deeds who
was present.

JAr 16

tu da nomen puelle in
ista die. »

Et accesserunt omnes
ad epulas.

Et subito epulantibus
illis audita est uox de
celo dicens :
« Ioachim, Ioachim.
Maria significatum
est nomen puelle huius
a Domino Deo
altissimo. »

Et obstupuit omnis
turba que aderat et una
uoce responderunt
omnes : « Amen. »

JHer 16

benedic istam
infantulam et apta ei
nomen ex diuina
uirtute tua. »

Hec itaque illis
dicentibus audita est
uox ab omnibus de
sublimi dicens

« Maria est nomen eius
et honorificabitur ab
altissimo Deo. »

PJlat^{lnq} 5,2**PJlat^G 5,2****InfLFF 19-21**

Et obtulit eam pater
sacerdotibus et
benedixerunt illam
dicentes :

« Deus Abraham, deus
Isaac, deus Iacob,

benedic istam puellam
et da illi nomen
in aeternum
in omnes
generationes. »

Et respondit omnis
populus :
« Amen. »

PJlat^G 6,2 :

*Et obtulit puellam
sacerdotibus et
benedixerunt eam
dicentes :*

*« Deus patrum
nostrorum,*

*benedic puellam hanc
et da ei nominatum
in sempiternum
in omnibus
nationibus. »*

*Et respondit omnis
populus :
« Fiat, fiat. »*

InfLFF 24 :

*and Joachim said :
« Give her your
blessing. » And the
priests blessed her and
said to her :*

*« May God the almighty
Father*

*who gave you a name
from heaven, give you
every good fortune and
virtue for ever. »*

*And all the people
answered :
« Amen. »*

JAr 16

Et expleta
sollempnitate
discesserunt cum
gaudio gratias agentes
Deo.

JAr 16b :

*Et obtulit Ioachim
puellam sacerdotibus et
benedixerunt eam
dicentes :*

*« Deus patrum
nostrorum,*

*benedic puellam istam
quemadmodum dedisti
ei nomen nominandum
in eternum. Benedic
eam nouissima atque
suprema benedictione,
que non precessit
successoremque non est
habitura per uniuersas
nationes. »*

*Et responderunt
omnes :
« Amen. »*

JHer 16

Expletis ergo omnibus
secundum legem,
reuersi sunt cum
infantula in domum et
iuxta angelicum
preceptum et diuinum
oraculum uocauerunt
nomen eius Mariam.

**JHer 16 (supra
p. 149.151) :**

*cum (...) a sacerdotibus
susciperetur
benedixerunt eam
Domino et dixerunt*

*« Deus Abraham,
Deus Ysaac, Deus
Iacob, Deus patrum
nostrorum,
benedic istam
infantulam et apta ei
nomen ex diuina uirtute
tua. »*

*[Hec itaque illis
dicentibus audita est
uox ab omnibus de
sublimi dicens :
« Maria est nomen eius
et honorificabitur ab
altissimo deo. »]*